VOL. XLIII

SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 12 AOUT 1914

No. 41

ABONNEMENTS

Canada............ $1.00 par année
Etats-Unis........ 1.50 " "
Europe............ 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne.... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

RÉDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

The Library Government Offices

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :
Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone : Main 3377.

LE CONFLIT EUROPEEN

......Et que dire de la formidable partie qui se joue là-bas ?

Les dépêches qui nous arrivent doivent d'abord passer par le crible d'une censure sévère ; de sorte qu'il est bien difficile de se faire une idée exacte de la fortune des divers belligérants. Nous en savons assez, cependant, pour croire que les plans de l'Allemagne ont été considérablement dérangés par l'héroïque résistance des Belges devant Liège. C'est une page glorieuse pour la Belgique. Cette résistance dure encore, et elle est providentielle pour les armées de France.

Du côté de la Mer du Nord, où évoluent les flottes anglaise et allemande, on ne connait rien, ou presque rien.

De l'ensemble des nouvelles se dégage l'impression que l'Allemagne et son alliée l'Autriche ont jusqu'à présent le dessous. Ces nations, si elles sont écrasées, n'auront pas volé leur désastre. Elles paraissent y avoir couru avec aveuglement.

L'Autriche a absolument voulu la guerre. Car pour venger l'assassinat de son héritier royal elle n'avait pas besoin de demander à la Serbie de faire des choses que l'honneur interdisait à ce petit pays. La Serbie, mise en face d'un ultimatum, offrit toutes les réparations légitimes. Sur le point d'honneur, elle fit des suggestions raisonnables et offrit une conférence. L'Autriche refusa tout. Dans le fond du tableau l'Allemagne s'agitait déjà. En quelques heures il devint évident que l'Autriche et l'Allemagne avaient cru l'occasion propice et avaient décidé de forcer l'Europe à la guerre. Et la raison véritable de cette guerre ce n'est pas le coup de pistolet de Sarajevo, ce n'est pas la Serbie. Cette pauvre petite Serbie et son jeune étudiant assassin n'ont été qu'un prétexte. Il s'agissait pour l'Autriche et pour l'Allemagne de règler qui l'emporterait, de la Triple Alliance ou de la Triple Entente ! Pour arriver à cette prédominance ardemment convoitée les deux pays ont violé des traités solennels.. Voilà pourquoi depuis une semaine l'Angleterre, la France, la Russie et la Belgique sont aux prises avec la coalition de l'Allemagne et de l'Autriche !

L'Angleterre s'est jetée dans le conflit pour faire honneur à sa parole,—vis-à-vis l'Europe en général, et vis-à-vis la Belgique en particulier.

Il faut demander à la Providence de favoriser les armes de l'Angleterre. Il faut donner à la métropole toute l'aide que nous pourrons. Ce n'est pas au moment où la puissance britannique est dans la fournaise qu'il faut faire des discussions politiques. Sans doute la part que le Canada devra prendre au conflit indique de façon certaine que tout l'empire évolue vers des modifications radicales. Mais jusqu'à ce que la paix soit signée il faut donner, tous ensemble, contre l'ennemi. Les comptes viendront après.

La France ! Ah ! Vive la France ! Dieu donne la victoire à la France ! Comme notre sang français a frémi ! Comme nous l'aimons cette France ! Et comme nous sommes français ! Nos yeux sont tournés du côté de la frontière franco-prussienne; nous rêvons de choses merveilleuses. Les hostilités ne font que commencer, et déjà nous avons retrouvé chez le Français les vieilles vertus de force, d'abnégation, d'héroïsme. On se croirait aux temps de la chevalerie et des croisades. Voyez ce Roland Garros, qui fonce avec son aéroplane sur un ballon allemand chargé de vingt-cinq hommes, et qui sacrifie sa vie afin d'empêcher le zeppelin d'aller jeter des bombes partout en territoire français. A l'heure où nous écrivons ces lignes, et au moment vous les lirez, abonnés du *Manitoba*, un autre aviateur se tient jour et nuit à côté de sa machine, prêt à partir. C'est Védrines, qui a fait le vœu de jeter à terre tout ballon allemand qui s'aventurera au-dessus de la terre de France.

Pendant que les soldats offrent ainsi leur vie pour la patrie, les Françaises se sont faites ambulancières. Toute la nation est sur pied. On sent que la France veut effacer 1870. On sent qu'elle veut reconquérir l'Alsace et la Lorraine. On a comme le pressentiment que la France va reprendre son grand rôle dans le monde, qu'elle va briller de nouveau comme au temps de Clovis, de Charlemagne, de Louis XIV et de Napoléon. Son génie, méconnu, calomnié, bafoué, va de nouveau donner à la terre la mesure de sa puissance.

En cette heure de lutte suprême on peut oublier les fautes de la mère-patrie et ne se rappeler que ses mérites ; car les mérites dépassent, et de beaucoup, les fautes. La politique de persécution d'un poignée de sectaires ne saurait altérer à nos yeux la physionomie générale de la France. Durant le gigantesque duel nous ne voulons voir que la France civilisatrice, la France protectrice des faibles, la France du Sacré-Cœur, la France de Notre Dame de Lourdes, la France de la Propagation de la Foi.

Et c'est notre espérance que cette France reviendra des champs de bataille victorieuse, auréolée, purifiée, régénérée, prête pour tous les œuvres de justice et de restauration.

Et si par malheur les armes tournaient, cette fois encore, contre notre ancienne mère-patrie, eh bien ! il faudrait crier tout de même: Vive la France !

NOEL BERNIER.

MOBILISATION

Les réservistes français doivent partir et se présenter au consulat français à Montréal, samedi le 15 août, pour prendre le paquebot. Des billets leur seront délivrés aux gares sur présentation de leur livret de mobilisation. Assistance sera donnée aux familles qui en auront besoin.

CONSULAT FRANÇAIS.

LE PARLEMENT CONVOQUE

Le parlement du Canada est convoqué pour le 18 du courant. On votera les crédits nécessaires à la défense du Canada, et on passera telles mesures que le gouvernement jugera opportunes dans les circonstances graves où se trouve le pays.

Cette ouverture des Chambres se fera sans le moindre déploiement mondain.

Les adversaires du gouvernement paraissent disposés à remettre à plus tard toute discussion politique. **On peut donc s'attendre à ce que les deux partis coopèrent entièrement avec le Cabinet, et à ce que toutes les lois d'urgence soient faites sans aucun retard inutile. La politique de parti serait criminelle et félonne à cette heure où l'unité d'action est indispensable.**

LA GUERRE

Le 7 août.—Malgré tout le fracas des journaux à gros tirage avec leurs en-têtes sensationnelles, il n'y a pas encore eu de bataille décisive jusqu'à présent—au moins, le public n'en sait rien. Les fils télégraphiques, les stations de télégraphie sans fil, les téléphones, sont maintenant à l'usage à peu près exclusif des belligérants. Et la censure officielle, dans tous les pays, empêche de passer tout renseignement qui pourrait compromettre la stratégie des armées. Ainsi nous savons qu'un activité fébrile règne sur les frontières franco-allemandes, cependant un voile épais couvre toutes ces opérations militaires. Nous savons que la flotte anglaise, sous le commandement de Sir John Jellicoe, est rendue dans la Mer du Nord, où elle se prépare à donner bataille à la flotte allemande; cependant jusqu'aujourd'hui tout ce qu'on peut savoir d'à peu près certain, c'est que trois bateaux de guerre allemands ont coulé, que la marine commerciale allemande a subi des confiscations importantes; que le croiseur anglais Amphion a frappé une mine et a coulé, emportant avec lui cent trente hommes.

Londres.—Des rumeurs circulaient ce matin qu'une grande bataille navale avait eu lieu dans la Mer du Nord et que les Allemands avaient perdu dix-neuf vaisseaux de guerre. Sur les côtes de Hull, Grimsby et Harwick on a entendu une cannonade terrible. Cependant, ce soir la nouvelle a été démentie par M. Winston Churchill, chef de l'amirauté anglaise.

Les Russes — qui mobilisent leurs troupes beaucoup plus rapidement qu'on l'avait d'abord cru — ont envahi l'Allemagne, mais éprouvent jusqu'ici de grandes difficultés à pénétrer sur le territoire. Il y a eu très vif conflit entre deux corps de cavalerie allemande et russe. **Les Allemands paraissent avoir le dessus. De ce côté les renseignements sont maigres; plus maigres encore sont-ils du côté de l'Autriche-Hongrie et de la Serbie. On rapporte, cependant, une** bataille sérieuse où les Serbes auraient eu le dessus.

* * *

L'Italie continue de maintenir sa neutralité. L'Allemagne lui a envoyé, dit-on, un ultimatum lui enjoignant de faire honneur au contrat de la Triple Alliance. L'Italie aurait répondu que les termes de la Triple Alliance ne l'obligent pas à intervenir, puisque c'est l'Allemagne qui a pris l'offensive. L'Allemagne s'irrite et menace la guerre à l'Italie. Tous les amis de la France espèrent que de ce côté la situation ne changera pas, car avec l'Italie hors de la lutte, la France peut mettre toutes ses armées de terre contre l'Allemagne. De plus la Méditerranée étant libre de toute intervention de la flotte italienne, la France peut librement aller chercher des soldats et du blé en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

* * *

La rencontre des Allemands et des Français près de Nancy s'est terminée tout à l'avantage des Français, qui ont tué cinquante hommes et en ont fait prisonniers un plus grand nombre encore. Ceci n'est qu'une escarmouche, mais elle parait prouver la supériorité de l'artillerie française. Le peu qu'on sait des manœuvres parait aussi établir la supériorité de la France sur l'Allemagne en navigation aérienne. C'est d'abord Roland Garros qui fonce avec son aéroplane sur un ballon Zeppelin manœuvré par vingt-cinq Allemands et chargé d'explosifs dangereux. **Garros meurt, mais il fait descendre avec lui sur le sol la masse du Zeppelin, où tout s'abîme. C'est un Français contre vingt-cinq Allemands ! Hier on a rapporté qu'une flotille de Zeppelins** s'était élevée dans les airs et avait couru sur Paris, mais que les aviateurs français avaient entouré les ballons allemands, leur avaient donné la chasse et les avaient forcés à gagner le Rhin. Pendant toute la nuit, cependant, les lumières de la tour Eiffel ont sillonné le ciel, à la recherche des zeppelins. Des canons, de facture spéciale, étaient braqués vers le firmament, et les canonniers attendaient.

* * *

Jusqu'à présent le fait le plus connu de la guerre est la merveilleuse résistance de la Belgique à l'envahissement de son territoire. Il y a eu une bataille sanglante près de Liège entre l'armée de la petite, mais vaillante Belgique, et les légions de la puissante Allemagne. Pendant trente-six heures, les forts de Liège ont résisté au feu meurtrier des canons Krupp, aux assauts de la meilleure et de la plus brave infanterie de l'armée allemande, à la tactique militaire et la savante stratégie allemande. Des bataillons d'infanterie et des escadrons de cavalerie entiers ont été annihilés de part et d'autre.

Pendant toute la nuit de jeudi à vendredi les Belges se sont préparés à bloquer la marche des Allemands sur Liège. Ils ont placé des explosifs sur la route; ils ont construit des barricades de broche barbelée; ils ont placé des canons à toutes les approches des forts.

Pendant la journée de jeudi douze cents Allemands ont été tués par des explosifs placés dans un champ que les lignes prussiennes devaient traverser dans leur attaque sur Liège. Liège ne peut tenir longtemps. Deux des forts extérieurs ont été pris par les Allemands—au prix de sacrifice terribles—mais pris tout de même, cependant, même si Liège était prise à l'heure actuelle, la résistance des Belges aurait eu l'effet qu'on en voulait: retarder la marche allemande sur la France. Si les Allemands prennent Liège ce matin, il trouveront devant eux, non pas un chemin facile vers les provinces du nord de la France, mais ils se trouveront face-à-face avec une armée solide. Namur est fortifiée. Cinquante milles Français, sous la conduite du général Lunier, y sont, dit-on, déjà rendus. Chaque heure de délai en Belgique est précieuse pour la France, qui mobilise à la frontière. Ces délais, dit-on, jettent la consternation dans l'état-major allemand. L'état-major, en effet, comptait marcher rapidement à travers la Belgique, s'emparer des villes du nord de la France et se jeter sur Paris sans donner le temps à la France de mobiliser; mais les Belges, leur intrépide roi en tête, ont résisté. Les Allemands n'ont pas avancé d'un pied depuis trois jours et maintenant la France est prête. Les Belges sont comme exaltés par l'odeur du sang et se battront côte-à-côte avec les Français à la prochaine bataille. Les Allemands s'attendaient à une escarmouche, et au lieu de cela ils ont perdu des hommes, de grandes quantités de poudre, des provisions de toute sorte; et si maintenant ils doivent s'arrêter pour s'approvisionner de nouveau, et refaire leurs rangs, ce seront des atouts nouveaux dans le jeu de la France.

Une chose est satisfaisante à constater dans ce grand combat, c'est que la France avait tellement bien fortifié sa ligne de frontière que l'Allemagne a dû violer des traités et se jeter sur des territoires neutres avant de pouvoir marcher sur la France.

On annonce depuis deux jours qu'une armée de soixante-quinze milles Français a envahi l'Alsace. La nouvelle est-elle vraie ? Nous le saurons probablement demain.

Le 8 août.—La ville de Liège, tient toujours; son héroïque commandant, le général Leman, a accordé un armistice de deux heures aux Allemands, qui relèvent leurs blessés et ensevelissent leurs morts. Les Allemands admettent qu'ils ont perdu vingt-cinq milles hommes autour de Liège.

* * *

On rapporte qu'une armée anglaise est en marche vers le continent, au secours des Belges. De leur côté, les Français envoient à marches forcées, une armée au secours de Liège et de Namur.

Londres le 8 août.—L'ambassadeur italien à Londres a dit ce soir que l'Italie avait déclaré la guerre à l'Allemagne.

Le *Evening Journal* rapporte que les vaisseaux de guerre "Goeben" et "Breslau" ont été coulés par la flotte anglaise près de Messine.

A Rome les Italiens appellent les Français leurs frères. Ils chantent "La Marseillaise" et crient "Vive la France."

On affirme que l'Allemagne a promis à l'Italie que en retour de son appui elle recevrait l'Algérie et le Congo Belge. L'Italie persiste à rester neutre.

Paris le 8 août.—On a découvert en France que les annonces bien connues du Bouillon Kub n'étaient rien autre chose que des indications stratégiques pour les armées allemandes. Ces annonces devaient renseigner les Allemands sur les villes ou villages qu'ils traversraient en France. Ainsi une annonce bouillon Kub sur du papier bleu signifiait: Il y a dans cette partie du pays des vivres et du fourrage en abondance." Un bouillon Kub sur du papier rouge signifiait: "Cet endroit possède telle et telle fortification, tel et tel moyen de résistance." Un bouillon Kub en jaune pouvait signifier, par exemple: "Il y a ici un hangar d'aéroplanes et de ballons, etc." Naturellement le ministère de la guerre de France a fait enlever toutes les annonces par toute la France.

Bruxelles le 8 août.—Le roi Albert de Belgique a appelé la France à son scours pour repousser les Allemands. Le Roi, dans son message au Président, le remercie d'avoir aussi rapidement répondu à son appel.

Le Président Poincaré répondit :

—"Les troupes françaises sont orgueilleuses d'avoir le bonheur d'aller combattre avec la brave armée belge, et, au nom de celui qui l'a créée, au nom de toute la France, au nom du Grand Soldat et de la Grande République, je décore la ville de Liège de la Légion d'Honneur !"

Ottawa.—Sir Albert Aikins offre aux autorités canadiennes de recruter dans l'Ouest, et de payer les dépenses de sept milles soldats —quatre milles hommes d'infanterie, deux milles artilleurs et mille autres hommes d'arme. C'est une offre qui peut coûter des millions. Le gouvernement ne manquera probablement pas d'accepter cette offre généreuse. Ces hommes seront appelés, soit à faire partie des contingents canadiens, soit à participer à la défense du Canada durant la guerre.

Londres le 10 août.—Les Allemands ont enfin occupé la ville de Liège ; des dépêches disent, d'un autre côté, que les Allemands ont momentanément abandonné la campagne contre Liège pour se préparer à la grande bataille qui se prépare en Alsace, contre les Français.

Les Français, en effet, ont envahi l'Alsace, où ils se sont emparés de la forteresse de Mulhouse, après un combat où ils ont perdu 15,000 hommes; les pertes allemandes dans ce combat seraient de 30,000 hommes.

Et maintenant l'armée française dirigé par le général-en-chef Joffre lui-même, s'enfonce dans l'Alsace; elle est à 70 milles de la frontière. L'empereur d'Allemagne a quitté Berlin pour aller encourager ses troupes et les exciter au combat.

Le général Joffre a adressé une proclamation à l'Alsace en ces termes:

Après 48 ans d'attente et de deuil, les soldats français ont foulé de nouveau le sol de votre noble pays. Ils sont l'avant-garde de la revanche. Quelle émotion pour eux,et quelle fierté que de faire une telle œuvre, au prix même de leur vie. La nation française les encourage, et sur leurs drapeaux sont inscrits ces mots de magie : Droit et Liberté. Longue vie à l'Alsace; longue vie à la France !"

* * *

Ottawa le 10 août.—Le gouvernement Canadien a offert au gouvernement Impérial un million de sacs de farine pour l'armée britannique. L'offre a été acceptée.

* * *

Londres le 10 août.—De la Mer du Nord, où s'observent les escadres anglaise et allemande, pas de nouvelles importantes. On dit cependant que les sous-marins allemands ont attaqué une partie de la flotte anglaise, mais sans succès. Un sous-marin allemand a été coulé à fond. On ne dit pas l'endroit exact où la rencontre a eu lieu,

* * *

Winnipeg. — Dimanche après-midi, il y a eu, à Winnipeg une grande parade militaire. Tous les corps de la milice canadienne qui ont leurs quartiers ici ont défilé. La foule était énorme; elle a applaudi avec enthousiasme.

La 36ème Batterie, commandée par le major Lachance faisait partie de cette procession militaire.

La ville de Winnipeg est pavoisée. On montre un grand zèle pour tout ce qui regarde la guerre: enrôlement, fonds de secours aux familles, questions d'hôpital, etc.

* * *

Saint-Boniface.—Le départ des Français samedi après-midi à la gare du C.P.R. a été une grandiose manifestation. Les enrôlés, et leurs femmes, qui se sont rendus jusqu'à la gare, ont montré une grande fortitude. Il n'y a pas un seul Français, qui pouvant partir, ne partira pas.

Les Belges de la ville, le président du Club Belbe en tête, ont accompagné les Français à la gare.

(A suivre sur la 8ème page)

"Aide aux Drapeaux"

Hier soir a eu lieu à l'Ecole Normale de Saint-Boniface, une réunion de Français, de Belges, de Canadiens-français et de Métis, où l'on a jeté les bases d'une association destinée à aider les familles de ceux qui sont partis ou partiront pour la guerre.

Cette réunion a été présidée par M. le Consul André, chevalier de la Légion d'Honneur.

Voici les officiers de la nouvelle association.

Patron : l'Honorable Joseph Bernier, Secrétaire-Provincial dans le gouvernement du Manitoba.

Présidents honoraires : M. André, Consul de France, à Winnipeg; M. A. J. H. Dubuc, Consul de Belgique, à Winnipeg.

Membre d'honneur: M. le docteur Fortunat Lachance, maire de Saint-Boniface.

Président actif de l'Association: M. Fred. Gautier.

Vice-présidents: M. Pierre Bossuyt, président du Club Belge; M. l'ingénieur Legrand, M. Adrien Potvin et M. Roger Goulet, inspecteurs d'écoles.

Trésoriers: MM. Hormisdas Béliveau, Horace Chevrier, J. H. Bourgouin, et Ed. Guilbault.

Secrétires : MM. J. Grymonpré, Rodts et Sibilleau.

Secrétaires: MM. Rodts, J. Grymonpré et Sibilleau.

Cette Association portera un noble nom: *Aide aux Drapeaux*. Car il ne s'agit pas pour nous de faire la charité; il s'agit de donner une aide aux familles de ceux qui vont se battre. C'est la seule chose que nous puissions faire pour être à la hauteur du devoir précis qui nous incombe de voir à ce que les familles des soldats aient le logement, du pain et du combustible durant tout le temps que durera la guerre.

Au nom de l'Association, et au nom des familles nous faisons appel au public.

Une liste de souscriptions privées a été ouverte hier pour inaugurer le fonds qui sera institué pour venir en aide aux femmes et aux enfants des soldats français et belges. La somme se monte déjà à $1245 ; et cette liste ne renferme encore que vingt noms au plus !

Des suggestions importantes ont été prises à la réunion d'hier soir. Ce fut une assemblée réconfortante et qui permetd'espérer que M. le Consul André n'a pas été trop loin quand il a promis aux braves réservistes que pas une famille ne souffrira pendant que dureront les hostilités.

Revue de la Presse

LA REPONSE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE WINNIPEG

(*Les Cloches de St. Boniface*)

Le 5 mai dernier les syndics de l'école Sainte-Marie avaient demandé à la Commission scolaire de Winnipeg de se charger de leur école et d'y pourvoir à l'instruction des élèves d'après les dispositions de l'Acte des Ecoles publiques du Manitoba.

Le 13 juillet la Commission a répondu, d'un commun accord, qu'elle n'a pas besoin de l'école Sainte-Marie et qu'elle peut recevoir ses élèves dans les différentes écoles publiques de la ville. Elle ajoute qu'elle sera toujours prête à recevoir tous les enfants de la ville en âge d'aller à l'école, quelles que soient leurs croyances religieuses, comme elle l'a déjà déclaré dans ses négociations antérieures avec les contribuables catholiques.

C'est toujours le même refus brutal. La Commission scolaire de Winnipeg s'obstine à percevoir chaque année près d'une centaine de mille piastres des contribuables catholiques et à les employer à l'instruction des enfants protestants. Elle sait bien que ces mêmes catholiques doivent ensuite se saigner à blanc pour entretenir leur huit écoles libres, mais peu lui importe. Elle semble prendre plaisir à persécuter les catholiques, car elle ne peut igonrer qu'une interprétation large de la loi, basée sur les droits sacrés de la conscience et sur l'esprit de la constitution qui nous régit, l'autorise à remédier à cette injustice criante.

* * *

ECHOS DU MANITOBA

(*L'Evénement*)

Le retrait de la candidature Carrière à LePas a encore pour effet d'augmenter la proportion du vote populaire en faveur du gouvernement conservateur du Manitoba. Au lendemain de l'élection du 10 juillet, les gazettes libérales faisaient grand étalage du fait que leurs candidats avaient recueilli quelques centaines de voix de plus que les candidats ministériels. L'écart en leur faveur était approximativement de 1500.

Cependant, dans leurs calculs, ces messieurs ne tenaient pas compte de ce qu'un député conservateur, M. Aimé Bénard, était élu par acclamation dans le comté d'Iberville, une division dont les listes électorales portent plus de 2,000 noms. Voilà qui renversait déjà leur petit édifice de satisfaction platonique.

Dans le comté de LePas, il y avait encore près de 2,000 électeurs, et l'élection par acclamation du docteur Orok range ceux-ci du côté du gouvernement Roblin. Ce qui donne une majorité populaire au parti conservateur, en même temps que sa majorité en chambre se trouve augmentée d'une voix.

Si nos renseignements sont exacts, l'avantaeg du gouvernement s'accentuera encore de plusieurs centaines de voix après les élections du Keewatin.

* * *

LE CRIME DE SERAJEVO

La Libre Parole (13 *juillet*)

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand constitue un événement qui, certes, n'est pas de nature à dégager l'horizon diplomatique des nuages qui l'obcurcissent. La situation se complique davantage; le fil, déjà passablement usé qui soutient l'épée de Damoclès suspendue sur l'Europe, devient encore plus ténu; il risque de se rompre tout à fait. — Edouard Drumont.

* * *

LA SURVEILLANCE S'IMPOSE

(*Le Devoir*)

On annonce que la Commission du Port et la compagnie du Grand Tronc font particulièrement surveiller les élévateurs à grains et leur matériel, et que la Commission du Port a demandé au gouvernement d'exercer une surveillance spéciale sur les canaux et les ports. Tout cela est de première nécessité et relève au premier chef du gouvernement canadien, comme la mise en défense de nos côtes et le maintien de la paix intérieure. Nous avons vécu dans des conditions telles jusqu'ici que nous n'avons guère songé à quel point la subsistance des populations de l'Est — sans compter celle de l'Angleterre — dépend des libres communications entre l'Est et l'Ouest par chemins de fer et canaux; nous avons encore moins songé à la facilité avec laquelle ces communications pourraient être interrompues par une poignée d'hommes déterminés, aidés d'une petite provision de dynamite ou de nitro-glycerine. Qui pouvait avoir intérêt à combattre un pareil attentât?

L'intérêt existera si le conflit affecte l'Angleterre et ses colonies, et l'on peut s'attendre à tout de la part d'hommes exaspérés et pour un bon nombre familiers avec le maniement des explosifs.

Par ailleurs, il s'est déjà produit des conflits entre nationaux des divers pays belligérants, et l'on peut s'attendre à des incidents beaucoup plus graves d'ici quelques jours, au fur et à mesure que montera la fièvre.

* * *

LA GUERRE ET LE COMMERCE

(*Le Droit*)

Par suite des dangers que les bateaux de commerce courent sur l'océan à cause de la guerre, le commerce d'exportation est suspendu; cependant cette situation n'est que temporaire, car l'Angleterre et la France ont besoin du Canada pour s'alimenter.

* * *

300 *MILLIARDS*

(Du *Norwood Press* Colonne française)

Paris.—La fortune totale française s'élevait l'année dernière à 300,000,000,000 de francs. Elle reste la plus importante et semble la plus intangible du monde. Elle résulte de ses immenses réserves d'épargne, de sa puissance agricole et de la richesse de sa propriété.

* * *

LE CONCERT EUROPEEN

(*L'Action Sociale*)

Pauvre concert, qui ne connut pas un moment d'harmonie parfaite, qui fut sans cesse accompagné des vociférations de la jalousie des gouvernants ou des plaintes des peuples spoliés, quand il ne l'était pas du briut des batailles.

On a pourtant multiplié les congrès pacifistes et un tribunal permanent fut institué, auquel on prodigua l'or et les discours, *laïques*, de tous les sages qui croient se passer facilement de Dieu.

Mais on était si peu sincère ou si illusionné en parlant de cette paix, qu'on prit un soin particulier, sur la suggestion impérative d'un des gouvernements spoliateurs ayant voix dans ces congrès et jugeant dans ce tribunal, d'en éloigner le gardien et l'interprète autorisé de la justice, le représentant de Celui qui est venu apporter la paix aux hommes de bonne volonté.

On proclamait ainsi officiellement, par les faits, que le *concert européen* n'avait plus rien de commun avec ce qu'on avait appelé la chrétienté ou l'Europe chrétienne, ou signifiait au Pape déjà dépouillé criminelement de tout pouvoir humain, que l'on entendait bien se passer de l'élément divin, de l'autorité et de la justice divine, dont il est le représentant divinement constitué, le chargé de pouvoir, le ministre plénipotentiaire.

* * *

UNE SEULE VOIX

(Le *Globe*, de Toronto)

"Sur ce point, il ne saurait y avoir de divergences: si c'est la guerre pour la Grande-Bretagne, c'est la guerre pour le Canada. Et si c'est la guerre pour le Canada, c'est aussi l'union de tous les Canadiens pour la défense du Canada, pour le maintien de l'intégrité de l'Empire, et la conservation dans le monde de l'idéal britannique du gouvernement et du régime démocratique. Sur cette question, les divergences entre les partis et entre les nationalités se fondent en une unité solide et agissante. Aux regards du monde, les Canadiens n'apparaissent pas divisés. Nous sommes avec la Grande-Bretagne et avec son empire d'outre-mer. Quels que soient les devoirs qui s'imposent, sir Robert Borden peut attendre avec confiance que le peuple canadien sera non seulement loyal, mais qu'il sera aussi froidement et résolument prêt à s'acquitter de ses solennelles obligations. Au jour de l'épreuve, le Canada ne fera entendre qu'une seule voix."

* * *

LES DEPECHES EUROPEENNES

(*La Patrie*)

Beaucoup de nouvelles que les divers services télégraphiques nous transmettent du théâtre de la guerre sont sujettes à caution. La censure établie par les nations belligérantes quelquefois pent se permettre de dénaturer les dépêches des correspondants des journaux, et, sans doute quelquefois aussi, ces derniers doivent-ils être incapables de contrôler les renseignements qu'ils obtiennent de source plus ou moins autorsée.

C'est ainsi que le combat naval qu'on annonçait hier comme ayant eu lieu dans la mer du Nord, entre les flottes anglaises, et allemande, semble avoir été inventé par une imagination fertile. Il paraît avéré aujourd'hui que la flotte britannique n'a pris part à aucun engagement.

Comme nous l'avons constaté pendant la guerre hispano-américaine, pendant la guerre du Japon et pendant celle, toute récente, des Balkans, les agences télégraphiques, probablement sans y mettre de mauvaise volonté, mêlent toujours aux nouvelles vraies des nouvelles exagérées ou fausses.

C'est aux lecteurs des journaux d'user de discernement pour choisir, dans ce mélange. Au surplus, après quelque délai, les renseignements exacts sont-ils confirmés, et les autres, démentis.

Joseph Bernier, M. P. P. H. P. Blackwood
Noel Bernier A. Bernier

Bernier, Blackwood & Bernier
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à prêter sur hypothèques.
Placement de capitaux privé
Bureaux : 401, Bloc Somerset
Avenue du Portage, Winnipeg
Téléphones: MAIN { 2979 / 4767

A. J. H. DUBUC — Consul Belge
W. B. TOWERS
ALFRED U. LEBEL

DUBUC & TOWERS
AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX:
201-205 EDIFICE SOMERSET
AVE. PORTAGE, WINNIPEG, MAN.
CASIER POSTAL 443

Albert Dubuc — Jacques Mondor
DUBUC & MONDOR
Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX:
27 et 28 Edifice Canada Life
Coin Main et Portage
WINNIPEG, - - - MAN.
Telephones Main 8696 et Main 583
Placements de capitaux prives

Dr. LACHANCE
SPECIALITE:
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
SOMERSET BLOCK
Chambre 245 Avenue du Portage,
Téléphone Main 7204 Winnipeg
CONSULTATIONS: 2 à 5 P. M.
Tél résidence Main 2613. St-Boniface

CHIRURGIEN
DR. R. J. HURST, MEMBRE DU COLLEGE Royal d'Angleterre, licencie médecin du Collège Royal à Londres. Spécialite: maladies nerveuses et maladies de femmes. Bureau 305, Bâtisse Kennedy, Avenue du Portage (en face Eaton). Phone Main 814. Heures de bureau, de 10-12, 3-5 et 7-9.

DR. N. A. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital de St-Boniface
BUREAU:
No 163, Avenue Provencher
ST-BONIFACE
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 8 p. m.
TELEPHONE MAIN 1392

Dr. L. D. COLLIN
DES HOPITAUX DE PARIS
Ex-Interne des Hôpitaux de Montreal: St Paul et Notre-Dame
SPECIALITE: *Chirurgie d'Urgence*
CONSULTATIONS: 2 À 5 P. M.
TELEPHONES: { Bureau: Main 4639 / Residence: Main 4640
BUREAU: *CADOMIN BUILDING*
Chambre 106
Coin Graham et Main - Winnipeg

J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Terres à vendre. Prêts hypothecaires
Bureaux ouverts tous les jours de 8 à 9 A. M. 1 à 3, 8 à 9 P. M.
De Notaris Spreekt vlaamsch
Phone Main 1886

DESJARDINS
FRERES
Entrepreneurs de
POMPES FUNEBRES
Seuls Entrepreneurs Canadien-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

Louis MATILE
Orloger Expert
131 Rue Marion. Norwood
Orlogerie, Bijouterie, Orfevrerie.
de premier ordre.
Reparations en tout genre.
Travail soigné, Prix moderes.
MAISON DE CONFIANCE

SHILOH
Arrête promptement les toux, guérit les rhumes et cicatrise la gorge et les poumons. 25 cents

J. A. BEAUPRE
Avocat, Notaire, etc
308 McINTYRE BLOCK
Phone Main 1554
WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.
NOUVELLE ADRESSE
356 Rue Main. Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

DR. M. GERVAIS
BUREAU
No. 426, Rue St-Jean-Baptiste
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
9 à 11 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 10 p. m.
Telephone Main 8174

Dr. P. J. Gallagher
Chirurgien-Dentiste
"DISMORR" BLOCK, Suite 3
327 Avenue du Portage
WINNIPEG
Le Docteur a la pratique du Collège de St-Boniface et parle les deux langues, le français et l'anglais.
PHONE M. 7929

Il y a Huit Ans
Il y a juste huit ans nous commencions nos affaires, notre succès est dû aux efforts que nous avons faits pour plaire à notre clientèle.
Ce mois-ci nous avons ouvert un autre magasin au coin des rues Marion et DesMeurons, dans le désir d'étendre le rayon de nos affaires et de donner plus de facilités à nos clients de cette partie de la ville .:. .:. .:.
Laissez-nous preparer vos medicaments

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
Coin Marion et DesMeurons — Téléph. — M. 5603 | 24 Avenue Provencher — Téléph. M. 5604

— POUR VOS —
EPICERIES et PROVISIONS
ALLEZ CHEZ
T. Pelletier & Cie
AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandiresde première qualité.

ROBERT GENS
Professeur de
VIOLON ET MANDOLINE
Studio
410 RUE LANGEVIN
Tél. Main 3998 *St-Boniface*

Dr. W. LEMAIRE
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
Bureau et Résidence:
60 Rue Marion, St. Boniface
Phone Main 5253
HOPITAL PRIVÉ

2 HEURES DE VOS LOISIRS
et 25c vous procureront la meilleure paire de chaussures de $4.00 qui soient pour homme ou femme n'importe qui peut faire le travail. Pour renseignements écrivez à la Brantford Shoe Company - Brantford Ontario

AVIS

AVIS est donné par les présentes que Alma Maud Lawson, de la Cité de Winnipeg, dans la province du Manitoba, femme mariée, fera demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session dans le but d'obtenir son droit de divorce d'avec son mari, Walter George Lawson, commis, de la Cité de Winnipeg, dans la province du Manitoba, pour motifs d'adultère et mauvais traitements.

Daté à Winnipeg, province du Manitoba, ce 15ème jour de juin 1914.

ALMA MAUD LAWSON.

35-49

Coupes et Trophees
Une coupe "BIRKS" est un prix tout approprié pour tous tournois sportifs une inscription gravée l'appropie à tous les cas spéciaux.
Demandez notre brochure suggestive?
HENRY BIRKS & FILS Ltd.
JOAILLIERS
Winnipeg
Porte & Markle
Directeurs
ON PARLE FRANCAIS

ON DEMANDE
Des hommes sont demandés de suite pour suivre les cours de l'Ecole des Machines à Gazoline à Winnipeg. On y apprend à conduire et réparer les Locomobiles à Gaz, les automobiles, et les chariots automobiles—aussi les machines Marines fixes, et Traction à la Gasoline. Quelques semaines de leçons sont seulement nécessaires. Nous avons une agence gratuite d'emplois qui est notre propriété dans presque chaque grande ville du Canada et des Etats-Unis. Ecrivez ou voyez-nous pour pamphlets illustrés.
Rue Main, Winnipeg
(*En face de l'Hôtel-deVille*)
(*En haut*)

T. A. Irvine Jos. Turner J. W. Moul
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE Main 8132
STANDARD PLUMBING CO'Y
No. 44 Avenue Provencher
Saint Boniface.
Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

NORWOOD GARAGE
Spécialité de travaux de moteurs légers. Réparations mise à neuf et construction de camions-automobiles, automobiles et pièces détachées.
Voitures de Location et Touriste
à toute heure de jour et de nuit
Phone Main 2498
OFFICE, ATELIER ET GARAGE
Coin des rues Horace et Saint-Joseph, Norwood
EUGENE CONTANT
GERANT

ALBERTA
POULTRY PAYS WELL
Our Factory Prices Save You Half.
GUARANTEE — TWO HATCH TRIAL
ALBERTA INCUBATOR CO.
DUTY PAID
250 EGG $17.95

Laveie & Cie
Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares
25 Rue Dumoulin - Tel. 256
Saint-Boniface

AMIS ET COMPATRIOTES
Si vous voulez vous procurer un bicycle léger, solide et bon coureur, soit de marque belge, soit de marque canadienne allez chez
Alb. Vandendriessche
En face du Club Belge
En magasin beau choix de bons bicycles, bicycles de course et autres, pour hommes et dames. Un stock de 15 à 25 vélos toujours en magasin.
Réparation de vélos de toutes marques et avec pleine garantie.
Travail soigne, Prix raisonnables, prompte livraison
Essayez, et vous serez satisfait.

ED. FRANCK
Maçon et Contracteur
Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.
142 Rue LANGEVIN
Norwood — Man.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

LA **MAISON BLANCHE**
31-33-35 AVENUE PROTENCHER

La fin de l'été approche et comme nous desirons nous débarrasser de toutes nos marchandises d'été pour faire place aux marchandises d'automne et d'hiver, nous avons decidé d'écouler tout ce qu'il nous reste en marchandises de la saison chaude. C'est une des occasions les plus rares de réaliser des économies incomparables, si vous agissez promptement. Rendez-nous une visite et prenez avantage des offres les plus exceptiounelles jamais faites.

La Maison Blanche
31-33-35 AVE PROVENCHER, - - St. Boniface

A nos lecteurs du dehors de Montreal
FAITES VENIR UN
CATALOGUE
De Scroggie
C'est le plus important livre d'occasions jamais publié. Il met ce giganterque magasin de **Scroggie** à votre porte. Il vous permet de choisir de la marchandise dans ce catalogue dans votre maison et de vous la livrer de la façon la plus rapide possible, et à des prix plus bas que vous pourriez payer partout ailleurs.
Le catalogue de printemps et d'été de Scroggie contient des occasions dans tous les vêtements pour hommes, femmes et enfants. Tout ce qu'il faut pour la maison.
C'est le seul catalogue general complet qui soit publie en francais au Canada
Vous manquerez quelques occasions de valeur si vous ne faites pas venir un exemplaire de ce catalogue. Il vous épargnera de l'argent. Faites-en venir un aujourd'hui—il est **GRATIS** sur demande. Adressez:
W. H. Scroggie
Limited
MONTREAL

Achetez ce qui est fabrique a Winnipeg

Les marchands en détail de la cité feront étalage de "marchandises fabriquées à Winnipeg" pendant la semaine du 11 au 17 mai. Voilà l'occasion pour vous de vous rendre compte de la diversité et de l'énorme quantité de produits manufacturés dans notre cité par nos concitoyens.

PURITY FLOUR

PURITY FLOUR.—La farine pure est faite à Winnipeg (St. Boniface) dans la meunerie la plus grande de l'Empire Britannique. Le meulage soigneux, la supervision d'un laboratoire sévère, exécuté dans notre manufacture vous garantissent une qualité uniforme et de premier choix. PURITY, est la farine étalon du Canada.

"PLUS DE PAIN ET DU MEILLEUR PAIN"

ARTHUR GAREAU
15 Avenue Provencher St-Boniface

Grande Vente Du MOIS D'AOUT

Beaux complets pour hommes Rég. $25.00 23.00 20.00 et 18.00. Sp. $14.00
Lot désassorti, Rég. $17.00, 15.00 et 12.00, Prix Spécial, ... $9.75
Pantalons en tweed pour hommes Rég. $5.50 à $4.50, Sp. $3.75
Pantolons en tweed pour hommes, Rég. $4.00 à $3.50, Sp. $2.35
60 douzaines de chemises presque toutes à manchettes françaises molles, faux-cols mous à part un beau madras ziphys et tissus nouveaux rayés et couleurs unies grandeurs 14 à 17 valant $1.50 1.75, 1.25 Sp. 95c
Chaussures pour hommes, Bottines en veau tan pour hommes "gun métal" cuir verni, Rég. $6.00, 5.00, 450, Sp. 3.85

De par le Monde

Dans le Dénuement

Paris.—Le consulat américain, qui s'est chargé de surveiller les intérêts de l'Allemagne pendant les hostilités, a été envahi par les sujets du Kaiser. En vertu d'une entente avec le gouvernement français, le consul général Thackara a donné à chacun des Allemands un certificat d'identification, qui devra être présenté au commissaire de police du district où l'Allemand a son domicile.

La plupart des Allemands sont dans le dénuement. Les Allemands seront transportés dans quelque ville de l'ouest, où ils devront rester jusqu'à la fin de la guerre.

Echos de la Presse Parisienne

La presse de Paris salue avec enthousiasme le discours de Sir E. Grey aux Communes.

Le *Figaro* écrit : —"Hourrah ! pour l'Angleterre. La déclaration de Grey est armirable. Cela a signifié que l'Angleterre est avec nous jusqu'à la fin. Elle ne manque en rien à ses traités et à ses engagements. L'Angleterre a agi à la fois pour elle et pour ses amis.

Le *Journal* intitule son article "L'Angleterre, notre alliée."

Le *Temps* a pour manchette ces mots: "La révolte de l'Europe." L'Allemagne jette le masque, mais ses menaces n'effrayent même plus les petits Etats neutres qui sont décidés à défendre leur sol."

L'article se termine par un admirable tribut au grand souverain défunt Edouard VII qui a voulu ce qui s'accomplit aujourd'hui.

Le *Temps* dit:—"Il souhaitait, (nous citons les mots tombés de ses lèvres), de débarrasser l'Europe de la tyrannie des allemands." Ce grand roi ne peut pas assister à nos efforts, mais son esprit vit encore et inspire son fils et tout son peuple."

Le *Matin* publie un éditorial qui débute ainsi: "L'empereur d'Allemagne doit être soudainement devenu fou ou sans aucun doute il eut agi d'autre façon. Non content d'attaquer la France et de vider le Luxembourg il a voulu intimider la brave petite Belgique.

—"C'est plus qu'une infamie, plus qu'un crime contre la civilisation et les droits de l'homme. C'est de la folie.

—"Guillaume est fou !"

Le Transport des Malles

Washington.—Le maître-général des Postes Burleson a complété des arrangements temporaires pour le transport de la malle en Europe, sous des conditions imposées par le retrait du service de plusieurs vaisseaux à cause de la guerre. Une malle au moins pour l'Europe nous est assurée par les vaisseaux de la ligne américaine au cas où tous les gros vaisseaux allemands, anglais et français seraient retranchés du service. Des vaisseaux battant pavillon italien, hollandais, norvégiens ou suédois seraient disponibles à temps pour transporter les malles en Europe.

L'échange des mandats d'argent internationaux entre les Etats-Unis et la Belgique a été suspendu à la demande de la Belgique.

EN FRANCE

La Classe 1914

Les Socialistes

La classe 1914 qui devait rentrer sous les drapeaux au mois d'octobre a été appelée.

Au cours d'une vaste réunion socialiste, une résolution a été votée à l'unanimité, exprimant la volonté de tous les socialistes présents de faire leur devoir envers le pays et de ne pas user de représailles pour l'assassinat de M. Jaures.

Le Lieutenant Porte va s'enroler

Nek-York. — John C. Porte, lieutenant de la marine anglaise, qui devait piloter l'*America* dans un essai pour traversar l'Atlantique, a décidé de retourner en Grande-Bretagne. Il fait partie de la réserve de l'armée anglaise. Il était officier dans le service sous-marin de la Grande-Bretagne, cependant à la suite d'une blessure il avait dû se retirer.

La nouvelle de la démission du lieutenant Porte comme pilote de l'*America* a été faite après une réunion de l' "Aéroclub of America." On a annoncé en même temps que M. Curtis pilotera l' "America dans son essai pour traverser l'Atlantique.

Voie fluviale de Winnipeg a Edmonton

Trois experts du gouvernement fédéral explorent en ce moment les cours d'eau et lacs au Nord de la Saskatchewan, afin de s'enquérir de la possibilité d'utiliser leurs eaux pour hausser le niveau de la Rivière Saskatchewan. Ces explorations vont donner suite au vaste projet d'établir une voie fluviale profonde de Winnipeg à Edmonton, sur la rivière Saskatchewan.

Retour au Canada

La ville de Salem, qui a été partiellement détruite par une conflagration désastreuse dernièrement, est décimée par un exode de 3,600 Canadiens-français qui s'en retournent dans la province de Québec.

Soyez bons pour les animaux

En Espagne, comme ailleurs, dit la *Vie Parisienne*, de bonnes âmes se sont émues des souffrances que subissent cheque jour les pauvres animaux; et une "Société Protectrice des Animaux" fut fondée. Cette Société, comme beaucoup d'autres, manquait de capitaux. Elle résolut de s'en procurer en donnant une grande fête. On hésita longtemps entre les divers genres de réjouissances qui attirent le mieux le public et, après avoir bien réfléchi, la Société Protectrice des Animaux décida d'organiser une grande course de taureaux !"

La Turquie clot les Dardanelles

Constantinople.—Le détroit des Dardanelles et le Bosphore ont été clos, afin que la neutralité de la Turquie soit respectée.

Le Prince Bonaparte

Paris.—Le Prince Roland Bonaparte, lieutenant d'infanterie et un membre de l'Institut, a offert ses services au président Poincaré, bien que, dit-il, les lois défendent l'enrôlement d'un prince de famille qui a déjà régné de s'enrôler.

Le président l'a remercié de son offre mais lui a déclaré que la loi était formelle et que ce n'était pas en ce moment que l'on pouvait songer à la modifier.

Que penser des dépêches

Du *Canada* de Montréal :

Un agent diplomatique, représentant une des plus grandes nations européennes au Canada, nous faisait remarquer hier soir, à propos des dépêches qui nous sont transmises, relativement à la guerre actuelle, qu'il faut se montrer très circonspect quant à leur valeur réelle.

Dans son opinion, elles sont fortement sujettes à caution et doivent être acceptées "cum grano salis," attendu, nous disait-il, qu'à l'heure présente, on ne doit pas oublier que la censure sur ces dépêches est exercée de la façon la plus stricte.

Il sera donc très difficile au milieu de tant de câblogrammes de trier le juste du tendancieux et même du faux, en d'autres termes d'être exactement renseignés.

"Du reste, ajoutait-il, en nous serrant la main, vous ne tarderez pas à vous apercevoir de ce que j'avance.

"Peut-être dès demain constaterez-vous que j'ai raison et tous les vieux diplomates de carrière ne me démentiront pas, je le crois.

"Il faudra souvent, très souvent lire entre les lignes et encore savoir bien lire pour povoir se former une opinion quelque peu exacte.

"Un conflit comme celui-ci, vous ne l'ignorez pas, comporte tant d'intérêts et surtout de natures différentes, qu'il y aura sûrement du truquage, du maquillage dans les dépêches. Il ne saurait en être autrement."

Les Sulpiciens à la Guerre

Montréal.—Deux Sulpiciens attachés à la paroisse St-Jacques de Montréal, se préparent à partir pour le théâtre des hostilités, en France, comme aumôniers ambulanciers. Ce sont MM. les abbés Richard et Care, qui ont, avec la permission de leur supérieur, mis leur ministère à la disposition de la France, leur pays d'origine.

M. l'abbé Richard est un ancien officier de l'armée française.

On s'attend également à ce que plusieurs autres prêtres de Saint-Sulpice, vicaires à Notre-Dame ou professeurs au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie, partent prochainement.

Disette de Papier

Paris.—La plupart des journaux français ont réduit leur format pour le temps de la guerre. On économise le papier en prévision d'une disette qui ne peut tarder à se faire sentir. Quelques feuilles de troisième ordre annoncent même qu'elles déviendront bi-hebdomadaires. Le *Figaro*, le *Matin* et le *Journal de Paris* publient à quatre pages.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

CHAQUE FEMME PEUT SE SERVIR

et devrait se servir de temps à autre d'un remède approprié pour le mal de tête, le mal de dos, la langueur, la nervosité et la dépression auxquels elle pourrait être sujette. Ces troubles et beaucoup d'autres sont des symptômes de débilité et de mauvaise circulation, causés par l'indigestion ou la constipation. Les

BEECHAM'S PILLS

sont en même temps sûres, certaines et commodes. Elles nettoient l'organisme et purifient le sang. Elles exercent un effet tonique général, assurent une bonne santé et donnent de la force, afin que tous les organes du corps fassent leur travail naturel sans causer de souffrance. Toutes les femmes parmi les milliers qui les ont essayé savent que les Beecham's Pills agissent pour

DE CERTAINS AVANTAGES

Elles valent une guinée par boîte. Directions d'une valeur spéciale. Aux femmes avec chaque boîte. Vendues partout. Dans des boîtes de 25 cents.

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN.

TELEPHONE ST. JOHN 474

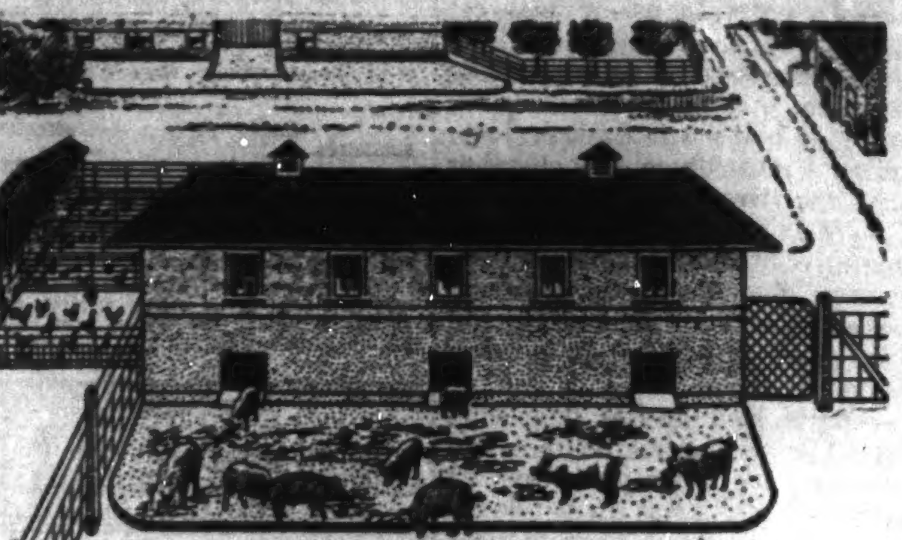
Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des maladies suivantes: Maladies Pulmonaires, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Reins, Maladies des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à seize, chaque patient est assuré d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquels le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et a bâti plusieurs hôpitaux comptent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit aller pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert jour et nuit.

Plus de 18,000 cas de ce genre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.



Les Etables pour Cochons et Les Planchers, en béton, pour l'alimentation

FOURNISSENT le moyen d'élever, sans les nourrir plus abondamment, des cochons plus gras et des porcs meilleurs. Avec un plancher en béton, pour l'alimentation, les animaux ont l'avantage de manger toute leur portion de nourriture sans aucune perte, et vous leur enlevez toute possibilité de contracter des maladies. Ce qui signifie pour vous

Des Bénéfices Plus Considérables

Les étables en béton pour cochons, sont saines et peuvent être nettoyées facilement; elles maintiennent une température uniforme, donnent beaucoup de lumière et d'air, ce qui est certes de nature à améliorer la qualité du porc. Le béton ne rouille pas ni ne pourrit. Il ne nécessite aucune réparation ni repeinturage. Il dépasse en durée tout autre matériel employé dans les bâtiments sur les fermes.

Ecrivez-nous pour obtenir cette magnifique brochure illustrée, gratuite, "Ce que le Cultivateur peut faire avec le béton." Vous y apprendrez comment construire des étables pour cochons, des planchers pour l'alimentation et plusieurs autres choses dont le cultivateur a généralement besoin.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited

520 Edifice Herald, Montreal

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED MONTREAL — PORTLAND CANADA CEMENT

F. DANDURNAD

CONTRACTEUR EN

Charpente, Maconnerie, etc.

46 Rue Hamel

Phone Main 3204

ST-BONIFACE, - MAN

Ouvrage garanti

Estimation fournie sur demande

PHONE M. 4562 B. de P. 39

NORWOOD, MAN.

Moen, Sweeney & Hern

CONTRACTEURS

Bureau ; 14 rue Champlain

Travaux d'égoûts, Excavations et Travaux en Beton

Soumissions

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 p.m., lundi, le 31 août 1914, des soumissions pour la construction de la station postale "C", à Fort Rouge, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour la station postale "C", Fort Rouge, Winnipeg, Man.

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de M. H. E. Matthews, architecte, surintendant des édifices fédéraux, Winnipeg, Man., et au bureau de poste, Brandon, Man.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix (10 p.c.) pour cent du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 1er août 1914.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
—64981. 40-41

Pelerinage a Ste-Anne, Man.

Le **13** au lieu du **6** Août

PriX: Adultes, **95** cts

Enfants: **50** cts

Départ de Winnipeg à **8**h. a.m
Arrêt à St-Boniface et points intermédiaires entre St-Boniface et Ste-Anne

Sermon donné par

MGR. BELIVEAU

Retour, Départ de Ste-Anne à **4.30**

Il y aura tables de rafraichissements

Les PILULES MORO

Réussissent toujours.

L'affaiblissement du corps peut dépendre de motifs divers. Il peut provenir des suites de maladies, d'une convalescence difficile ou de bien d'autres causes. Mais, dans tous les cas, les effets sont les mêmes et la marche à suivre pour obtenir la guérison est toujours la même.

Il faut prendre les Pilules Moro pour se débarrasser des effets de cette débilité.

Leur succès est presque invariable dans tous les cas où elles ont été essayées.

UNE LETTRE INTERESSANTE:

Compagnie Médicale Moro,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

Je n'ai pas voulu vous écrire avant d'être parfaitement sûr de ma guérison, et maintenant qu'il n'y a plus à en douter, je vous envoie cette lettre de reconnaissance dont vous pourrez vous servir pour faire connaître à tout le monde le merveilleux effet de votre médicament.



M. Léopold Venderbeken

Les commencements du mal dont j'ai souffert ont été très inquiétants, ma femme et mes voisins en étaient effrayés lorsqu'ils voyaient ces attaques me prendre. D'abord j'éprouvais tout à coup des sueurs dans tout le corps, qui me mettaient dans un grand état de faiblesse, et puis bientôt ma tête commençait à tourner; il me fallait me soutenir à quelque chose pour ne pas tomber brusquement à terre. Aussitôt assis ou couché, je m'évanouissais et je restais sans connaissance durant quelques minutes. Puis, je revenais à moi tellement fatigué qu'il m'était impossible de me livrer à aucun travail. Durant plusieurs jours ensuite, je restais pâle, les yeux cernés, la tête vide et incapable de m'appliquer à la moindre chose. Je restais sur ma chaise, le visage hagard et perdu au point que ma femme avait peur de me voir devenir fou.

Après mes repas aussi je me sentais souvent pris de douleurs pesantes un peu au-dessous du creux de l'estomac, avec une barre qui me serrait, en même temps que j'avais des gargouillements et des palpitations. Aussitôt après avoir mangé, rien ne passait et j'étais pris de tremblements et de vertiges; on aurait dit que tout me restait dans la gorge.

Enfin, je me décidai à soumettre mon cas aux médecins de votre compagnie qui m'ont envoyé la prescription d'un bon régime et de l'emploi des Pilules Moro. Ces pilules ont eu un effet merveilleux et m'ont ramené à la vie. Ma santé générale a pris un mieux immédiat, mes forces se sont rétablies et les douleurs d'estomac ont rapidement cessé. Quant à mes attaques de vertiges et d'éblouissements, elles se sont espacées petit à petit et, depuis six mois, je n'en ai plus eu une seule; je suis bien sûr d'en être totalement guéri. Je ne sens plus de douleurs au creux de l'estomac ni dans les jambes, ni dans le côté; l'appétit est bon, la digestion facile et la constipation a disparu. Quand je pense à tout ce que j'ai souffert! Ah! que je suis fier de pouvoir proclamer combien je suis heureux d'être soulagé; il me semble que je suis ressuscité." — Votre dévoué, LEOPOLD VENDERBEKEN, Beaver Dale, Pa.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir.

Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boite, $2.50 pour six boites. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. Beaubien,	Dr. P. Munro,
Dr. O. Raymond,	Dr. L. B. Durocher,
Dr. A. P. Delvecchio,	Dr. D. W. Archambault,
Dr. Hector Peltier,	Dr. Ths. E. D'Odet D'Orsonnens,
Dr. A. B. Craig,	Dr. A. T. Brosseau,
Dr. G. O. Beaudry,	Dr. Alex. Germain,
Dr. Elzear Paquin,	Dr. J. A. Roy,
Dr. J. B. Bibaud,	Dr. E. H. Trudel,

Tous ces médecins ont certifié que le **Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants** est préparé avec les médicaments propres au traitement des **maladies des enfants** telles que: **Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.**

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle de homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

La quantité d'acres a cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

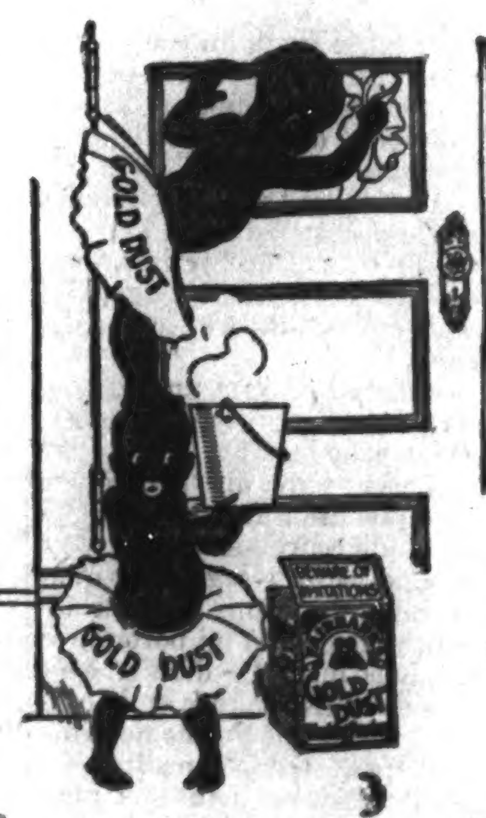
Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

LA POUDRE A LAVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage — en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout reluise à la maison, et facilitez votre travail à l'aide de la poudre

GOLD DUST



pour nettoyer tout ce qui se presente — le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS DE LA GOLD DUST. — Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des parquets, de l'argenterie et des objets en ferblanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Abonnez-vous au "MANITOBA"

$1.00 par année

FEUILLETON DU *MANITOBA*

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 44

(Suite)

—Voulez-vous me laisser prendre les gants à votre place, dit tout bas DesRivières à St-Luc en s'approchant de lui. Celui avec qui vous allez vous prendre est un fort boxeur. C'est le Dr J... ; je lui dois un compte pour une affaire que nous avons eue au théâtre.

—Laissez faire; je connais passablement l'escrime et un peu la boxe, aussi, moi; je veux voir si je n'ai pas oublié.

Quand St-Luc eut ôté son habit et relevé les manches de sa chemise, montrant ses bras nerveux et l'épaisseur de ses muscles, qui se gonflaient rigides et durs au moindre mouvement, DesRivières ne fit plus d'objection.

Les deux adversaires se placèrent au milieu de la salle, en face l'un de l'autre; les spectateurs faisaient cercle. St-Luc, bien appuyé sur ses solides hanches, les bras repliés en avant, portant haut la tête, attendit l'attaque avec calme. Son adversaire avança le premier et fit une feinte, puis un pas en arrière. St-Luc ne bougea pas, il voulait étudier son attaque et sa manière de parer. Celui-ci avança de nouveau, fit une feinte large de la gauche, pour provoquer une parade développée; mais St-Luc devinant l'intention, para serré ; puis au moment où le docteur allongeait un coup à fond de la droite, il riposta vivement et frappa en plein visage. Le docteur, un peu étourdi, fit deux à trois pas en arrière.

Dès ce moment, St-Luc sentit que son adversaire n'était point un homme de sa force, et qu'il le tenait à sa discrétion.

Au bout de deux à trois minutes, le docteur revint à l'attaque, fort excité. St-Luc était parfaitement calme. Il resta encore sur la défensive. Le docteur avait soin de ne plus s'exposer en attaquant; et St-Luc le laissa s'essouffler, par un jeu habile et serré. Le docteur n'avait pas une seule fois atteint St-Luc. Il est vrai aussi que le docteur n'avait reçu encore que deux coups de poings; le premier dans le visage et le second dans la poitrine.

L'excitation et l'intérêt étaient des plus vifs, mais personne ne parlait, ni ne faisait de démonstration qui pût gêner les combattants.

Deux nouveaux arrivés se tenaient debout dans la porte.

Au bout d'une dizaine de minutes de feintes et de parades, de voltes et de contre-voltes, St-Luc voyant que le docteur était très essoufflé, crut qu'il était temps de lui donner une petite leçon. D'abord il le presse, fait deux ou trois feintes rapides, puis lui allonge un coup de poing sur l'œil gauche. Le docteur retraite; St-Luc le presse, fait une feinte, puis se découvrant à dessein, pare vivement une molle allonge de son adversaire et lui plante sur le front, un coup qui le fit caracoler, comme un homme ivre, jusqu'à la cloison, à laquelle il fut obligé de s'appuyer pour ne pas tomber.

—Assez, assez ! crièrent plusieurs voix, le docteur est battu !

—*By G...., no!* cria le docteur furieux, en jetant ses gants et s'avançant sur St-Luc, les poings fermés.

—*Fair play !* cria un des nouveaux arrivés en s'avançant vers le docteur pour l'arrêter.

—Laissez faire, dit St-Luc, je vais apprendre à fausser les règles d'une lutte courtoise.

St-Luc garda ses gants, parant avec calme les coups que son adversaire cherchait à lui porter avec ses poings nus. Ce dernier était blême de colère, de rage et de confusion de voir que St-Luc ne se dégantait pas. Celui-ci ne frappait plus; il faisait des feintes et rompait afin d'obliger son adversaire à s'élancer. Le docteur pensant que St-Luc ne rompait, que parce qu'il était intimidé, crut devoir profiter d'un moment où il s'était découvert, pour se jeter vivement en avant en allongeant un coup à fond. C'était le moment qu'attendait St-Luc; il fit une volte rapide à droite; le docteur perdit l'équilibre et alla tomber à plat ventre sous la table.

—Enterré ! enterré ! crièrent à la fois les deux personnes arrivées les dernières, qui s'étaient tenues à l'entrée de la porte, et qui s'avancèrent alors vers DesRivières en lui tendant la main. Faites-nous donc le plaisir, lui dirent-ils, de nous présenter à votre ami.

—Volontiers. Permettez-moi, M. de St-Luc, de vous présenter deux de mes amis, messieurs, C. D... et A. de S...

A peine la présentation était-elle faite, et les poignées de main échangées entre St-Luc et ses nouvelles connaissances, que le docteur se relevait de dessous la table. D'abord on crut qu'il se jetterait sur St-Luc, et DesRivières se mit en avant; mais au contraire, le docteur tendit franchement la main à son adversaire, lui demandant excuse de son emportement et lui offrant cordialement son amiité.

—Je n'ai pas d'objection, dit St-Luc qui n'avait pas perdu son sang-froid un seul instant; parce que j'aime mieux faire des amis que des ennemis, dans un pays où j'arrive.

—Eh ! bien, maintenant que vous m'avez donné ce que je méritais, je vais payer la traite à la compagnie.

—C'est votre droit, dit St-Luc, en riant.

Le renfort qui était arrivé, l'issue de la lutte et son dénouement avaient complètement calmé l'humeur provocatrice des L.P.S.; aussi passèrent-ils ensemble un plus agréable quart-d'heure que celui que semblait leur promettre leur entrée dans l'auberge.

—Nous sommes très heureux d'avoir fait votre connaissance, M. de St-Luc, dit C. D....; c'est un hasard si nous sommes entrés ici, mais c'est un hasard que je remercie; nous passions en calèche, nous rendant chez Privat, quand nous entendîmes du bruit dans la maison et vîmes un gros nègre qui, de la rue, regardait par la fenêtre. Nous lui demandâmes ce qu'il y avait dans la maison. Il nous dépondit que c'était son maître qui allait faire la boxe. Nous sautâmes de voiture et nous voici.

—Messieurs, voulez-vous accepter notre voiture? dit A. de S.... en s'adressant à St-Luc et à DesRivières, nous avons un souper aux huitres et au champagne chez Privat; vous êtes les bienvenus, je vous invite.

—Non, merci, dit St-Luc, en se levant et boutonnant son habit jusque sous le menton, nous avons affaire dans les environs. Il est même temps que nous partions.

—Au revoir, donc. Si vous terminez vos affaires, venez nous rejoindre, nous ferons une partie de billard.

Quelques instants après, St-Luc et DesRivières entraient dans la taverne, où ils espéraient trouver l'homme qu'ils cherchaient.

Le nombre des habitués s'était augmenté d'une dizaine depersonnes, à mines basses et sournoises ; les uns fumant et buvant, d'autres chantant; quelques-uns parlant bas, par groupes, dans les coins obscurs. St-Luc jeta un coup d'œil rapide autour de la salle enfumée, et s'avançant au comptoir demanda si celui qu'il cherchait était arrivé.

—C'est lui qui chante là-bas tout seul. Vous voyez ce gros courtaud, barbe noire.

—Oui, merci; répondit St-Luc en s'avançant vers celui qu'on lui avait désigné.

—Excusez, lui dit-il; êtes-vous monsieur Meunier?

—Pas monsieur ! Meunier, tout court.

—Je voudrais vous parler.

—Vous l'avez en belle; parlez. Qu'y a-t-il pour votre service, continua-t-il, en se levant.

—N'êtes-vous pas de la paroisse St-Ours.

—Oui.

—Y a-t-il longtemps que vous en êtes parti ?

Meunier regarda St-Luc quelquetemps, avec attention, avant de répondre, puis se tournant vers DesRivières, dont la physionomie ne lui était pas inconnue, il leur dit :

—Etes-vous les deux messieurs qui êtes allés dernièrement à Sorel, chez le père Toin ?

—Oui. Nous sommes allés à St-Ours pour vous chercher. C'est le père Toin qui nous a dit que nous vous trouverions ici.

—Alors, que me voulez-vous ?

—Vous allez le savoir. Ditesnous depuis combien de temps vous avez quitté la paroisse St-Ours.

—Vingt-cinq à vingt-six ans.

—Avez-vous connu un M. Alphonse Meunier, de St-Ours ?

—Le matelot, qui s'est noyé en mer ?

—C'est ce que l'on a dit du moins.

—Oui, je l'ai connu très-bien.

—Avez-vous connu sa femme ?

—Je crois bien que je l'ai connue ! C'était une bonne femme celle-là; et belle, et généreuse, et pas fière ! Allez; on l'aimait tous à la maison. Elle a été bien malheureuse ! C'était une sainte, celle-là !

St-Luc se détourna pour essuyer une larme, qui tremblait à sa paupière.

Meunier, qui avait remarqué l'émotion de celui qui l'interrogeait, lui dit :

—Mais vous l'avez donc connue que vous me faites tant de questions ?

—Non, mais j'ai des raisons de la connaître; je la cehrche, et c'est pour cela que je voulais vous voir. Vit-elle encore ?

—Pour ça je ne puis pas dire au juste. Elle n'était pas morte l'été dernier; car je l'ai vu passer dans un beau carosse, dans la rue Notre-Dame. C'est une grande dame et riche; mais je l'ai bien reconnue tout de même, quoiqu'elle ne m'ait pas reconnu, elle. Je suis si changé, et il y avait si longtemps que l'on s'était vu. Depuis que le p'tit Pierriche a été emmené de cheux nous: ou plutôt depuis que nous sommes partis de St-Ours, on ne s'est plus revu. Elle avait perdu nos traces.

—Quel p'tit Pierriche ?

—Pierriche Meunier; le fils à Alphonse et à elle ! qu'elle avait placé en nourrice chez nous, après que son père l'eut forcé de se remarier à M. Rivan; un gros seigneur.

—Vous rappelez-vous bien le petit Pierriche ?

—Dame, je crois bien. Un petit grichou, pas plus haut que ça; fin comme un renard, et pas malin. Ah ! oui, malin, pas pour faire du mal par exemple, mais pour faire des tours. Tiens, il me semble le voir, quand il montait à poil sur la grande grise à José... Mais ça, ça ne vous intéresse pas; excusez-moi, je l'aimais bien le p'tit, et j'aimerais bien à le revoir. Je crois pourtant que je ne le reverrai jamais, il doit être mort depuis longtemps.

—Il n'est pas mort; et c'est justement pour vous dire cela, afin que vous l'aidiez à retrouver sa mère, que je suis venu vous trouver.

—Il vit mon p'tit Pierriche ! vous le connaissez, monsieur, dites-moi donc où il est, que j'aille le voir. Tenez, je ne suis pas riche, mais je donnerais cinq piastres, oui, dix, pour le voir, quand ce ne serait qu'une minute.

—Vous le verrez dans quelques jours d'ici; en attendant, voulez-vous lui rendre un service.

—Un service ! pas un; dix. Je vous l'ai dit, je ne suis pas riche; je n'ai pas de famille, je suis garçon; je n'ai que ma mère et ma p'tite sœur Florence. S'il veut venir demeurer cheux nous, ça nous fera plaisir, et à ma mère itou, allez ! C'est de bon cœur que je lui offre ma maison. Tiens, quéque-j'dis donc là ? Ma maison, mais il ne voudrait pas y demeurer, il aurait honte de moi, car voyez-vous, je suis une canaille; je n'ai pas honte de venir ici, boire l'argent que je gagne, au lieu de la donner à ma mère et retirer Florence d'où elle est.

DesRivières, en attendant prononcer le nom de Florence avait redoublé d'attention.

—Oui, continua Meunier, c'est ça qui me fait damner.

—Où est-elle donc, Florence ? demanda DesRivières.

—Où elle est? Elle est cheux ce gredin de Malo, qui tient l'hôtel St-Laurent, un peu plus haut qu'ici. Vous en d'venez; est-ce que vous ne l'avez pas vue; elle sert souvent à la *bar*. Une belle place pour une p'tite jeunesse, qui n'a pas encore seize ans. Et pourtant c'est de ma faute, si elle est engagée là. Entendre des jurements, des blasphèmes ! voir des choses d'ivrognerie ! tenez, je m'en veux d'être venu demeurer dans ces quartiers-ci; mais je ne connaissais pas mieux. Dieu merci, on n'y demeure pu; j'en sommes partis depuis huit jours, et j'ai hâte que Florence aie fini son mois,pour l'emmener cheu nous.

—Pourquoi ne l'en faites-vous pas sortir de suite, dit St-Luc, qui admirait dans cet homme les sentiments affectueux qu'il portait au petit Meunier, et la sollicitude qu'il éprouvait pour sa jeune sœur.

—C'est bien plus aisé à dire qu'à faire. Car voyez-vous ce s... Malo, continua Meunier, en accompagnant son jurement d'un violent coup de poing sur la table, ne veut pas qu'elle quitte, avant qu'elle lui aie payé dix piastres, qu'il dit lui avoir prêtées pour s'acheter des pendants d'oreilles et un collier. Comme si elle avait besoin de pendants d'oreilles ! Ah ! vous voyez bien qu'ils vont lui faire perdre la tête, pauvre p'tite.

—J'admire vos sentiments, ils sont d'un bon frère et d'un cœur généreux. Si vous lui payiez ses dix piastres, la laisserait-il partir?

—Oui, il me l'a encore dit ce soir.

—Eh ! bien, écoutez; nous arrangerons cela tout à l'heure. Votre petit ami Pierriche, comme vous l'appelez, et comme vous le dites, sans vous en douter, est très riche; il veut retrouver sa mère et c'est vous qu'il veut employer pour la chercher. Vous allez vous mettre de suite en recherches; vous viendrez tous les matins, à neuf heures, à l'hôtel Rasco me dire ce que vous aurez pu apprendre. Si vous pensez qu'elle ne puisse demeurer à Montréal, vous chercherez à la campagne, à Québec, partout; et vous me tiendrez au courant de vos découvertes, bonnes ou mauvaises, entendez-vous ?

—Oui, monsieur.

—Et comme vous ne pouvez pas perdre votre temps pour rien ,je vais vous donner un peu d'argent; pas trop, car vous pourriez le boire et le perdre. Quand vous n'en aurez plus, venez me voir, et je vous en donnerai. Ceci n'est pas pour payer votre trouble, mais seulement vos dépenses. Quand vos recherches seront terminées, vous aures votre récompense, car croyez-moi, votre petit Pierriche n'a pas oublié ce qu'il doit à votre mère, que j'irai voir demain, de sa part; si vous voulez bien me dire où elle demeure maintenant.

—*Fort Tuyau*, monsieur, troisième maison à droite. Mais, monsieur, vous me donnez trop d'argent là; continua Meunier, en regardant dans le creux de sa main les trois pièces d'or, que St-Luc y avait glissées.

P'tit Loup, qui avait vu les fauves reflets du métal dans la bourse de St-Luc et dans la main de Meunier, poussa du genou sous la table son compagnon de gauche, et échangea un regard rapide avec une autre personne, qui se trouvait à l'autre bout de la table.

—Vous ferez bien de faire sortir votre sœur dès ce soir, dit DesRivières.

—J'y pense, monsieur; mais cet argent n'est pas à moi, reprit-il, en le faisant sonner dans le creux de sa main, qu'il tenait toujours ouverte; je n'ai pas le droit de l'employer à autre chose qu'à chercher madame Rivan.

—Si fait, mon ami, dit St-Luc: employez-le comme vous voudrez, pourvu que vous ne le dépensiez pas en boisson, inutilement; quand vous n'en aurez plus, je vous en donnerai encore.

—Merci, bien des fois, monsieur; vous fates là une meilleure action que vous ne pensez peut-être. Et je vous jure que pas un sou de cet or ne sera dépensé pour la boisson, jusqu'à ce que j'aie trouvé madame Rivan, si elle vit. Vous me croirez si vous voulez, mais j'avais promis que passé ce soir, je ne mettrais pu les pieds dans c'te maudite baraque, où j'étais venu pour me rapporcher de ma p'tite Florence, et veiller sur elle d'ici, car je n'ose pas rester à l'Hôtel St-Laurent; ç'a m'enrage. Et je veux que le Bon Dieu me punisse si j'y reviens jamais, après que je l'aurai emmenée.

St-Luc se préparait à partir, quand tout à coup la porte de dehors s'ouvrit avec fracas, et un homme bondit plutôt qu'il n'entra, en hurlant et en blasphémant.

—Où est-il, ce Meunier, que je l'*étripaille* et que je l'*éventraille*, s'écria-t-il en jurant, et en même temps, sans regarder ni à droite, ni à gauche, il se battit les cuisses de ses deux mais, chanta le coq, et fit un saut en envoyant ses deux pieds, chaussés de souliers de chevreuil, au plafond de la salle, avec la souplesse d'un chat-tigre.

—Bill Collins ! dit DesRivières, en se penchant à l'oreille de St-Luc.

Celui-ci jeta un coup-d'œil sur Meunier qui baissait la tête.

—Qu'allez-vous faire? lui dit St-Luc.

—Me battre, répondit Meunier en rougissant, ou passer pour un lâche; et pourtant je ne voudrais pas me battre ce soir. Voyez les conséquences de la mauvaise compagnie que je fréquente.

—Eh ! bien, vous ne vous battrez pas.

—Comment faire ? il est à moitié saoûl. C'est un diable.

—Tant mieux; il n'en sera que plus facile à arrêter. Asseyez-vous et restez tranquille, je réponds de tout.

(A suivre)

Service des Abonnements

Nous adressons depuis quelques semaines notre journal à un certain nombre de nos amis, dans l'espérance qu'ils s'abonneront. Ceux qui voudront bien répondre à notre invitation seraient très aimables s'ils voulaient nous prévenir le plus tôt possible. L'envoi du journal, en dehors de nos listes régulières, demande une assez lourde somme d'ouvrage et surcharge considérablement nos ateliers. Ceux qui examineront un peu *Le Manitoba* se rendront facilement compte que la faible somme de $1.00 pour un tel abonnement est plutôt un prix nominal qu'une rémunération.

SOUFFRAIT L'AGONIE DU A LA NEVRALGIE

Rien ne la soulagea jusqu'à ce qu'elle essaya "Fruit-a-tives".

Campbellville, Ont., 3 mai 1913.

"Je ne puis parler trop hautement des "Fruit-a-tives". Pendant au delà de trente ans, je souffris de Névralgie Chronique et de Constipation, souffrant une agonie sans nom. La Névralgie se mit dans mes poumons et je pris, bouteille après bouteille de remèdes, sans soulagement. Le médecin me dit que je pouvais pas guérir mais "Fruit-a-tives" prouvât que le médecin était dans l'arreur, en me soulageant promptement, et à la fin en me guérissant complètement.

Je ne jouirais pas de ma bonne santé actuelle, si ce n'était pas grâce à "Fruit-a-tives" et je suis heureuse de saisir cette occasion pour vous donner cette lettre en rapport avec un aussi splendide remède que "Fruit-a-tives", pour guider d'autres femmes qui ont des affections similaires.

Mme NATHAN DUNN.

"Fruit-a-tives" est le seul remède fait de jus de fruits et est particulièrement approprié pour les femmes, à cause de son action douce et de son bon goût.

"Fruit-a-tives" est vendu chez tous les marchands à 50c la boite, 6 pour $2.50, grandeur d'essai, 25c ou on peut l'obtenir de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

G. A. MAHER, Gerant.

Un Bon Vendeur Demandé

pour tout le district dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta où nous ne sommes pas encore représentés. Nous offrons une liste splendide de robustes variétés qui ont fait leurs preuves dans toutes les stations de l'ouest.

Pommes sures hybrides; Cerises Compass; prunes Chickasaw; petits Fruits; Patates; Plantes Abris.

Les plus fortes commissions payées. Boite échantillons donné gratis. Territoire réservé. Ecrivez pour les conditions.

STONE AND WELLINGTON, Fonthill Nurseries Toronto, Ontario



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT CO LTD

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 Avenue Provencher

TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poêles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

Un Fait Digne de Mention

Est que la bière enregistrée de Drewry

Refined ALE

est bonne pour la santé

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction, Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

Téléphone Main 2354 — Boite de Poste 9 et 26

Gevaert & Deniset

Immeubles, Prets, Assurances

Propriétés de toutes sortes à vendre. Emplacements manufacturiers. Lots pour résidences et pour spéculation Entreprises de Constructions au comptant et à termes

88 AVENUE PROVENCHER — ST-BONIFACE

PROSPER GEVAERT, Président — FRANÇOIS DENISET, Vice-Président — HUBERT DUYVEJONCK, Secrétaire-Trésorier

THEODORE BOCKSTAEL—Directeurs—MARCEL DELEEUW

The Progress Construction Co., Limited

Entrepreneurs Generaux

Capital Autorisé $250,000.00

Téléphone Main 2354

88 AVENUE PROVENCHER — ST-BONIFACE

J. C. BACUEZ & CIE

BUREAUX:

Chambre 201, Bloc Somerset

Ave. du Portage - Winnipeg

TELEPHONE MAIN 624

112 Rue Aulneau

Saint-Boniface

TELEPHONE : MAIN 3819

Magnifique terre, ½ Section toute en clture a echanger pour Maison ou Lots à Winnipeg, Boniface ou environs.

ASSURANCES: Incendie, Vie, Accidents Grêle, Bétail, Responsabilité, etc.

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS PAR LES GRANDS LACS VERS

London, Hamilton, Toronto, Stratford, Chutes du Niagara, Montréal, Québec, Halifax New-York et toutes directions vers l'est du Canada.

STEAMERS

"NORONIC" "HAMONIC" "HURONIC"

La route la plus rapide vers l'Est Canadien les plus longues promenades sur de magnifiques bateaux.

Double Service Quotidien

vers Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Nouvelle route pour Battleford et Galgary.

Preparez Votre Voyage Maintenant

Voyagez dans les trains-lits du Grand-Tronc-Pacifique aérés par des ventilateurs électriques éclairés à l'électricité. Assurez-vous les meilleurs chars-restaurant! Obtenez un confort réel et un voyage agréable

Voyez nos agents pour renseignements complets

M. E. Sabourin, Cusson Agencies Limited, 60 Ave Provencher, St-Boniface,

W. J. Quinlan, Agent de district pour les passagers, 260 Portage Ave., Winnipeg

FOURRURES

Voici le temps de vous occuper de vos fourrures.

Fourrures de portée

Mes fourrures sont faites avec des peaux de choix, les meilleures que l'on puisse se procurer et toutes les autres matiéres employées sont également de premier choix

Voilà la raison pour laquelle elles rendent de si bons et de si longs services

Fourrures qui ont belle apparence.

La raison pour laquelle les fourrures venant de chez moi ont tant de chic et d'apparence c'est qu'elles sont faites d'après les derniers modèles et que la façon en est meilleure.

Je n'accepte pas plus d'ordres que je ne suis capable d'en livrer à ma propre satisfaction et à celle de mes clients.

Pour les fournitures que l'on me donne à réparer ou à remodeler dés à présent j'en prends soin gratis jusqu'à l'hiver.

ANTONIO LANTHIER

Fourrures artistiques

207 RUE HORACE — TELEPHONE 5355

UN DOCUMENT HISTORIQUE

La Declaration de Guerre de 1870

Nous trouvons dans la bibliothèque du *Manitoba* une découpure de journal, faite il y a quelques années, et qui offre un profond intérêt à l'heure actuelle. C'est à propos de la guerre franco-prussienne de 1870. Voici ce curieux article :

On a vendu ces jours-ci à l'hôtel Drouot, une pièce entre toutes historique et que ceux qui ont l'amour de la patrie, n'ont pu regarder sans un serrement de cœur: c'était le texte avec ratures et corrections par M. de Grammont, de cette fameuse déclaration du 6 juillet 1870, que M. de Bismarck attendait avec une si grande impatience. En quoi consistait cette pièce, que M. Noël Charavay avait expertisée. Nous l'allions publier intégralement. Mais quelques mots d'introduction sont nécessaires.

On sait comment fut posée la candidature du prince de Hohenzoliern au trône d'Espagne; commentles négociationsdiplomatiques furent conduites contre cette candidature agressive, prétexte cherché par M. de Bismarck pour déclarer la guerre, dont M. de Moltke avait dressé les plans.

Durant la soirée du 4 juillet, était arrivée à Paris, la dépêche relatant la fin de non-recevoir du cabinet de Berlin à notre demande de renseignements. Le pays sentait la situation grosse de menaces, il commençait à s'agiter. M. Cochery avait fait savoir qu'il comptait interpeller le gouvernement qui décida de rédiger une déclaration pour les chambres et l'Europe en conseil des ministres du 6.

Si l'on peut prendre intérêt à voir par quel travail a passé une page de Balzac ou de Flaubert, si l'on croit devoir nous initier au secret labeur de ces écrivains, reprenant et raturant par amour du style, à plus forte raison sera-t-on curieux de connaître les métamorphoses de cette note douloureusement historique, qui viennent, par un document précis, de nous être révélées. Ce document est allé s'enfuir au fond des archives particulières et sera perdu pour l'histoire. Nous en avions copie depuis dix ans: la vente publique nous libère des engagements qui nous retenaient de la publier. Convenons que cette divulgation n'apporte aucune lumière nouvelle; elle ne nous fait que pénétrer dans la coulisse à l'heure tragique où une grave parole va être dite au monde.

Il y a là Napoléon III, M. Emile Ollivier, M. de Grammont qui prirent part à la rédaction du texte historique et connu, et tous les ministres.

Le duc de Grammont a préparé la note que voici :

"Nos informations confirment que le maréchal Prim a offert au prince Léopold de Hohenzollern la couronne d'Espagne et que ce dernier l'a acceptée. Mais le peuple espagnol ne s'est point encore prononcé e tnous ne connaissons pas encore les détails vrais de cette négociation qui nous a été cachée. Aussi une discussion ne saurait-elle aboutir aujourd'hui à aucun résultat pratique et nous vous prions, messieurs, de l'ajourner.

"Nous n'avons cessé de témoigner nos sympathies à la nation espagnole et d'éviter tout ce qui aurait pu avoir l'apparence d'une immixtion quelconque dans les affaires intérieures d'une noble et grande nation en plein exercice de sa souveraineté..... Nous persistons dans cette conduite, mais nous comptons sur la sagesse du peuple allemand et l'amitié de l'Espagne pour écarter un projet qui ne tend à rien moins qu'à détruire l'équilibre européen au détriment de nos intérêts."

M. Emile Olivier, d'abord, se révèle puriste, soucieux de la forme grammaticale : "Nos informations confirment que..." cela lui semble mauvais, il met : "Il est vrai que..."

M. de Grammont a écrit : "Nous ne connaissons "pas" encore les détails vrais "de cette négociation" ; il met : "Nous ne connaissons "point" encore les détails vrais "d'une" négociation, etc." qui est de meilleur style.

Le texte officiel, historique, devient donc celui-ci :

"Il est vrai que le maréchal Prim a offert au prince Léopold de Hohenzollern la couronne d'Espagne et que ce dernier l'a acceptée. Mais le peuple espagnol ne s'est point encore prononcé et nous ne connaissons point encore les détails vrais d'une négociation qui nous a été cachée. Aussi une discussion ne saurait-elle aboutir aujourd'hui à un résultat pratique et nous vous prions, messieurs, de l'ajourner.

"Nous n'avons cessé de témoigner nos sympathies à la nation espagnole et d'éviter tout ce qui aurait pu avoir l'apparence d'une immixtion quelconque dans les affaires intérieures d'une noble et grande nation en plein exercice de sa souveraineté..."

A cet endroit, la discussion cesse d'être grammaticale; ce n'est plus seulement le purisme de M. Emile Ollivier qui y prend part. L'empereur s'en mêle. La dernière phrase lui convient, mais amendée; il saisit la plume et écrit luimême ces mots :

"Un projet qui dérangerait à notre détriment l'équilibre actuel des forces de l'Europe et mettrait en péril les intérêts et l'honneur de la France."

On lit, on discute, on corrige; tout le conseil prend part à la rédaction. Napoléon III suggère et dicte cette variante :

"Nous ne croyons pas que le respect des droits d'un peuple voisin nous oblige à souffrir qu'une puissance étrangère puisse déranger, à notre détriment, l'équilibre actuel des forces de l'Europe et mettre en péril les intérêts et l'honneur de la France."

M. Emile Ollivier propose cette addition sonore, à l'empereur qui l'accepte : "en plaçant un de ses princes sur le trône de Charles Quint."

Complétée et ainsi corrigée pour la seconde partie, la note de M. de Grammont devient ce texte, lu aux chambres et publié à "l'Officiel" :

"Nous ne sommes pas sortis à l'égard des divers prétendants au trône, de la plus stricte neutralité, et nous n'avons jamais témoigné pour aucun d'eux ni préférence, ni éloignement.

"Mais nous ne croyons pas que le respect des droits d'un peuple voisin nous oblige à souffrir qu'une puissance étrangère, en plaçant un de ses princes sur le trône de Charles-Quint, puisse déranger à notre détriment l'équilibre actuel des forces de l'Europe, et mettre en péril les intérêts et l'honneur de la France.

"Cette éventualité, nous en avons le ferme espoir, ne se réalisra pas.

"Pour l'empêchr, nous comptons à la fois sur la sagesse du peuple allemand et sur l'amitié du peuple espagnol. S'il en était autrement, forts de votre appui, messieurs et de celui de la nation, nous saurions remplir notre devoir sans hésitation et sans faiblesse."

Toute cette partie—sauf les passages signalés plus haut—a été écrite séance tenante par M. Emile Ollivier. C'est lui qui, à la note doucereuse et banale du duc de Grammont, ajouta ce menaçant coup de clairon de la fin, d'un bel éclair littéraire sans doute, mais qui fit tressaillir M. de Bismarck d'une si diabolique joie ;

Sur ce belliqueux pasage, M. de Grammont laisse cette note :

"La fin a été discutée longtemps en conseil et transcrite sur la minute par M. Emile Ollivier, après avoir été acceptée et arrêtée unanimement par le conseil."

Et M. de Grammont ajoute, sur le document qui vient de passer en vente pour disparaître, pièce d'histoire d'un intérêt national.

"C'est avec ces éléments, savoir: la première minute (avec les corrections et additions quelle portait), qu'a été composé la déclaration définitive qui a été lue deux fois au conseil, votée et arrêtée 'ne varietur", transcrite par le ministre même, en arrivant à Paris, dictée à deux attachés du cabinet, par le ministre et lue par lui à la chambre, un quart d'heure après."

Cette déclaration, ces petites phrases laborieusement édifiées, c'était le choc de deux grandes nations, des morts par milliers et, pour la France—tombés dans le piège de M. de Bismarck le faussaire de la dépêche d'Ems—provinces perdues.

On ne parvient pas à comprendre la criminelle folie du gouvernement impérial et de ses ministres, quand on pense qu'après une déclaration d'un accent si comminatoire, nous avions obtenu "toutes" les satisfactions nécessaires et le retrait formel de la candidature du prince de Hohenzollern, —retrait qui, dans de telles conditions, était une vraie reculade de la Prusse et devait contenter tous les amours-propres !

Et c'est ce même duc de Grammont—si désireux, après coup, de diminuer sa propre responsabilité —, qui, d'accord avec l'empereur et pour faire plaisir à l'impératrice, a envoyé une seconde fois l'ambassadeur Benedetti chez le roi de Prusse alors que tout était fini à notre satisfaction—et au grand désespoir de Bismarck !— Tous nos malheurs sont venus de là.

Fort St-Charles

Vendredi le 17 juillet, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque accompagné de plusieurs prêtres et d'autres personnes fit un pèlerinage au site historique du Fort St-Charles, au Lac des Bois.

Sa Grandeur a dit la messe sur la tombe du Père Aulneau, S.J. Le site exact en a été découvert grâce à la générosité et au zèle persévérant de Sa Grandeur. Ce fut donc une grande consolation pour Monseigneur, d'offrir, après 178 ans d'interruption, le divin sacrifice dans cet endroit consacré par le souvenir des missionnaires et des découvreurs français. L'angle du Nord-Ouest appartient aux Etats-Uuis politiquement, mais historiquement il est français et catholique. Les ossements des héros inhumés, en cet endroit, y ont gravé des noms français en caractère indélibiles. Les guerres et les traités politiques pourront changer la possession du sol mais les annales de l'histoire sont ineffaçables et elles diront toujours que ces découvreurs et ces martyrs vinrent du Canada. Ces gloires sont à nous, à nous de les conserver.

CATARRHE

CONSEILS GRATUITS
Pour sa Guerison

Si vous avez le catarrhe, laissez-moi vous montrer ce qu'il faut faire — comment le faire disparaître complètement de l'organisme.

Sans que cela vous coute un sou, vous pouvez profiter de mes 25 ans d'expérience et de succès—ma grande connaissance du Catarrhe, ses causes et sa guérison.

Ne négligez pas le catarrhe ! Ne le laissez pas vous affaiblir et faire de vous une ruine.

Rappelez-vous que le catarrhe est une maladie traitresse—plus qu'une maladie degoutante. Il est très dangereux. Le catarrhe non enrayé, detruit souvent l'odorat, le goût et l'ouïe, et souvent ouvre la voie à la consomption. Agissez à temps. Si vous avez le catarrhe commencez à le guérir TOUT DE SUITE.

Ne croyez pas qu'il est inguérissable, parce que vous avez essayez de le guérir et que vous avez échoué.

Ne gaspiller plus votre temps-énergie-argent, en essayant de le vaincre avec des remèdes brevetés sans valeur.

Le Catarrhe peut être guéri si vous le soignez comme il doit l'être. Ecrivez-moi aujourd'hui et je vous donnerai un conseil médical avantageux gratis sur ce que vous avez à faire



Sproule, Spécialiste du Catarrhe

Apprenez tout de suite comment guérir le Catarrhe

Dites-moi tout au sujet de votre maladie.

Après une étude soigneuse, je vous enverrai complètement gratis, un diagnostic complet de votre cas qui vous expliquera clairement comment vous débarasser du Catarrhe.

Rien qu'en le demandant vous recevrez un avis excellent vous démontrant comment on peut guérir le Catarrhe non pour une semaine, ou un mois, ou un an — mais POUR TOUJOURS.

Ne laissez pas passer cette offre — accepter mon aide aujourd'hui Cette traitresse maladie a été le sujet des études de ma vie. J'en connais tout les genres et toutes les phases. Mon conseils a déja guéri des milliers de gens qui sont maintenant débarassés du Catarrhe. Vous guérirez aussi si vous le voulez.

Lisez soigneusement mon questionnaire, repondez oui ou non, ecrivez vos noms adresse lisiblement sur les las lignes pointillées expédiez-moi par poste le coupon le plus tôt possible. Cela ne vous coûtera rien et vous recevrez le secours dont vous avez besoin. Je suis un gradué en médecine et chirurgie de l'Université de Dublin, Irlande et ancien chirurgien du service des postes de la marine royale anglaise.

Adresse :

Sproule, Spécialiste du Catarrhe
25 Trade Building, Boston

Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon d'avis Médical Gratuit

Il donne droit aux lecteurs de ce journal à recevoir gratuitement un avis médical sur la guérison du catarrhe.

Votre gorge est-elle au vif ?
Eternuez-vous souvent ?
Votre haleine est-elle fétide ?
Vos yeux coulent-ils ?
Vous enrhumer-vous facilement ?
Votre nez est-il bouché ?
Crachez vous souvent ?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez ?
Etes-vous pire en temps humide ?
Vous mouchez-vous beaucoup ?
Perdez-vous l'odorat ?
Avez vous mauvaise bouche le matin ?
Avez-vous une sensation de lourdeur à la tête ?
Devez-vous vous dégagez la gorge en vous levant ?
Avez-vous une sensa ion de chatouillement dans la gorge ?
Avez-vous de la décharge provenant du nez ?
Du mucus tombe-t-il en arrière de votre gorge ?

NOM ....
ADRESSE ....
....

La "Californie du Canada"
La O. K. OKANAGAN

ROI DU DISTRICT A FRUIT

Vous avez entendu l'histoire de l'homme abandonné au faîte d'une haute cheminée et dont la vie fut sauvée par sa femme qui lui dit "de déchirer sa chaussette en commençant par l'orteil." Eh bien, nous commençons par l'orteil pour sauver notre district des erreurs commises par les autres. Nous commençons nos arrangements afin de trouver les conditions de marché les plus avantageuses et de réduire au miuimum nos frais d'opération.

Nos terrains vendus sont plantés et amenés à l'etat de production. *Pas de terrains incultivés dans nos spéculations.* Nos vergers sont limités à un choix de variétés de première classe. *Nous ne réclamons aucun secours en dehors de nous-mêmes pour indiquer la valeur de nos produits. Nous pouvons livrer des trains entiers d'une seule variété de produit si on nous le demande.*

Nous plantons et prenons soin des vergers. *Nous donnons 55 mois de crédit sans intérêt, sans taxes à payer.*

Nous faisons valoir les vergers si on le désire moyennant 20 pour cent—et donnons au propriétaire 80 pour cent du produit net. En cas de mort nous rendons l'argent. Il y a bien d'autres questions bien intéressantes dans notre entreprise.

M. Elzéar Couture a visité nos propriétés et il peut vous donner toutes les informations requises.

Voyez-nous ou écrivez-nous. Permettez-nous de vous donner des détails.

Western Okanagan Orchards Co., Ltd

Per Okanagan Selling Agency, 205 Confederation Life bldg. Wpg. — **Horace Couture, Agent** St-Boniface

Le Pensionnat des Sts Noms de Jésus et de Marie

Saint-Boniface

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instrnction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets de 3e, 2e et 1re classes et celles du cours commercial.

Le Cours de Musique pour Piano

est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary" "Juior" et "Senior", pratique, théorie et harmonie.

Pour informations particulières, s'adresser à

Sœur Superieure

DANS VOTRE MAISON POUVEZ-VOUS DISPOSER D'UNE CHAMBRE ?

Oui. En ce cas, faites publier une petite annonce dans le MANITOBA et immédiatement vous serez assiégé de demandes. Quantité de gens n'ayant pas les moyens de louer une maison entière, doivent se contenter d'une pièce. Ces gens lisent le MANITOBA. Avez-vous quelque chose à leur offrir ?

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

La Poudre de savon Desinfectant de Lever Y-Z (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

DEUX AMIES,

La femme canadienne et sa boite de

PILULES ROUGES.





Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, cette grande spécialité pour les maladies des femmes, ont, depuis des années, soulagé et guéri des milliers de femmes de tous les âges.

Que de jeunes filles elles ont fortifiées, aidées et poussées pour ainsi dire dans la vie que la fragilité de leur santé, la faiblesse de leur constitution leur préparaient bien triste. Tracassées par le travail de la croissance,elles avaient besoin de sang nouveau, de forces plus grandes; les Pilules Rouges les leur ont fournis et les ont prémunies contre les malaises sans nombre de l'anémie.

Que de femmes elles ont aussi secourues maintes et maintes fois dans leurs obligations croissantes et les épreuves répétées qu'avait à subir leur nature sensible et délicate; et, grâce à la vertu, à la puissance du remède, elles se sont relevées toujours promptement, ont conservé leur vigueur, leur courage et leur bonne mine.

Les Pilules Rouges ont encore été le remède des femmes sur le retour de l'âge, et parce que des centaines d'elles doivent à leurs bons effets d'avoir vieilli sans souffrance et sans danger, et d'avoir même vu renaître le bien-être de leur jeunesse, la confiance la plus complète de la femme sur le retour de l'âge est toujours dans les Pilules Rouges.

Donc, au cours de toute sa vie, la femme a,dans les Pilules Rouges, le moyen de se maintenir en bonne santé, d'assurer le fonctionnement régulier de tous ses organes, de se munir d'un sang pur, riche et abondant si quelques assauts viennent en diminuer la quantité et la qualité.

"L'anémie est un mal persistant dont j'ai souffert depuis mon plus bas âge. Avec les années, cette affection dont je ne pouvais triompher, me conduisait fatalement à une débilité générale. Je ne gardais pas le lit constamment, parce que je me faisais une raison, que je réagissais contre mon impuissance. J'avais peine à me tenir debout, ayant des palpitations cruelles et fréquentes et des maux de tête insupportables. Plusieurs médecins me donnèrent leurs soins sans me soulager. Je ne sentis une amélioration que le jour où, ayant consulté les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je pris, sur leur avis, les Pilules Rouges. J'en fis usage régulièrement, et ce remède transforma ma constitution, me rendit presque un organisme nouveau. Après en avoir absorbé une douzaine de boîtes, je jouissais d'une santé superbe qui faisait l'admiration de tout mon voisinage. Depuis lors, j'en ai pris encore de temps en temps, lorsque je me sentais quelques petites indispositions. Les effets ont toujours été immédiats et excellents, ce qui me permet de les recommander sans crainte à toutes les femmes faibles et malades." — Dame NARCISSE ROBERGE, 848 rue Rivard, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaitre. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Phone Garry 2267

Prompte livraison dans toutes les parties de la ville et à Saint-Boniface.

The Red Seal Liquor Store

Une attention spéciale au commerce de famille.

JOS. COUTURE, Propriétaire
562 Rue Main Winnipeg

Hommes Demandes

Des hommes sont demandés pour apprendre à inspecter, conduire et même reconstruire des automobiles et des tracteurs à gaz. Les élèves travaillent en petit groupes sous la surveillance d'instructeurs experts et apprennent à conduire à travers les rues de la cité. Apprenez non pas la théorie grâce à des manuels spéciaux, mais la pratique en travaillant vous-mêmes. Nous garantissons absolument que nous vous mettons à même de passer n'importe quel examen du gouvernement. Ecrivez où adresez-vous à la Omar School of Trades and Arts, 477 rue Main, Winnipeg.

Boutique de Forge

Rue Dumoulin, St-Boniface

M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fai l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferrage de chevaux: une spécialité.

J. Laliberte

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

TOUTE CETTE SEMAINE
MATINÉE MERCREDI ET SAMEDI

LE DRAME

The Trail of the Lonesome Pine

PAR
Eugenie Walter

Prix: Soirs: $2.00 à 75c.; Mat. $1.50 à 25

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE



Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba ; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire ; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNEE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES :—(Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux)	$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES :—(Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux)	$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS :—(Enseignement, logement, bibliothèque et jeux)	$90.00
EXTERNES :—(Enseignement et bibliothèque)	$60.00

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais
Fabriqué de la façon la plus parfaite
toujours le même
Un pain de première classe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur et net
Fabriqué dans une boulangérie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du
CANADA BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Reclamez toujours
CANADA BREAD
5 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Si vous desirez

De la viande, des légumes, du beurre et des œufs de première qualité allez à la
GIBSON, GAGE COMPANY

Epaule de porc pour Roti, par quartier, la livre	12
Epaule de porc à Rotir, débité, la livre	14 et 15
Longe de porc pour Roti, par quartier	.1
Longe de porc, débité, la livre..	.18
Poitrine de bœuf à bouillir	.10
Epaule de bœuf à Rotir ..	14 et .15

SPECIAL

2 livres de beurre de prairie pour	.55
Choux, à la livre	.05
Superbe rhubarbe importée, 6 livres pour	25

Gibson-Gage & Co
68-70 Ave. PROVENCHER Saint-Boniface

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

DEUX PETITS SOLDATS

Il s'agit d'un accident de chemin de fer qui eut lieu près de Melun (France), dans le courant de novembre l'année dernière :

"Il faut que je vous rapporte une conversation dont j'ai été vivement frappé. Je me trouvais, hier, à table avec un sénateur de mes amis. L'entretien tomba sur la catastrophe qui nous émut si profondément il y a quelques semaines. Vous vous rappelez les détails de ce terrible accident de chemin de fer, le spectacle de ces wagons en feu, de ces voyageurs décapités et broyés, la vision de cette détresse, de cette épouvante, l'appel affolé des survivants, les cris déchirants des conditions atroces. Vous avez lu le récit de son épouvantable agonie. Mme Amic était emprisonnée sous les débris de la locomotive et du tender. Vainement s'efforçait-on de la délivrer. De puissants engins eussent été nécessaires pour soulever ces lourdes ferrailles. Et l'on n'en possédait point. Le corps immobilisé de la malheureuse femme rôtissait lentement. Alors, un petit soldat s'approcha d'elle et, au risque d'être écrasé lui-même, il se glissa à son côté. Ne pouvant la sauver, il voulait, du moins, l'aider à souffrir.

—Allons, madame, ne vous désolez pas. Un peu de patience; les secours arrivent.

Au bout d'une heure, comme il se sentait défaillir, il sortit de sa prison ardente. Aussitôt, un de ses camarades l'y remplaça. Toute la nuit, les deux petits soldats se relayèrent; ils apportaient à la mourante, à défaut d'un appui plus efficace, le réconfort de leur présence, des mots de consolation et d'espoir. N'est-il point un trait sublime? Ces humbles héros demeureront inconnus. Aucun journal ne les a nommés. Il ont fait leur devoir, simplement et sans phrases. Peut-être l'officier qui les commandait leur a-t-il serré la main. Cette récompense leur suffit. L'acte accompli, ils sont rentrés dans le rang. Nul n'entendra plus parler d'eux.

De tels exemples rendent optimiste. Ils réhabilitent l'espèce humaine et montrent que le désintéressement et le courage sont aussi naturels à l'homme que l'égoïsme et la peur..... Notre pauvre humanité se débat entre des sollicitations opposées. Tantôt le bien, et tantôt le mal l'emporte. Mon ami le sénateur, accouru sur le lieu du sinistre, se rendit vers deux heures du matin à l'hôpital, afin de visiter les blessés qui y avaient été recueillis. C'étaient, pour la plupart, ses compatriotes. Il voulait leur donner des nouvelles, les rassurer,—désir légitime et charitable. Il sonne à la porte de l'établissement; il est éconduit par le concierge; il insiste et fait passer sa carte à M. le directeur.

—Dites que je suis au lit et qu'on revienne demain...

Nouvelle tentative, suivie d'un refus, plus irrité. Mon ami le sénateur n'est pas patient; c'est là son moindre défaut. Désespérant de tirer de ses draps M. le directeur, il s'empara des clés du cerbère, viola la consigne, pénétra dans les salles, remplit la mission que les douloureuses circonstances lui imposaient.

Voilà ce qu'il nous a conté. Nous ne pouvions nous empêcher de lui faire part de notre surprise.

—Evidemment, conclut-il, ce fonctionnaire routinier et paresseux, ces gentils et vaillants petits troupiers appartiennent à des races différentes. Ici, l'élan, le dévouement, la générosité spontanée. Là, l'insouciance et la torpeur. Je ne veux pas médire de la génération d'hier; mais la génération nouvelle est mieux portante, plus forte, plus saine. Il semble qu'en elle le foyer de la vieille *furia françese* se soit rallumé. La France d'aujourd'hui rejoint, par l'énergie morale, la France d'autrefois.

Méditez ces paroles. Pénétrez-vous de leur sens profond. Selon les époques, les événements traversés, les influences subies, notre peuple s'est épris de tel ou tel idéal. C'est ce qu'explique dans une belle page que je viens de relire le comte de Mun.

"Il y a quarante ans, dit-il, j'ai connu, de très près, une partie de la jeunesse : c'était la jeunesse militaire. Entre nous, la douleur des défaites récentes, l'espoir des relèvements prochains, formaient des liens étroits; avec ceux qui survivent, devenus des hommes avancés dans la vie, rien n'a pu les rompre. Puis une autre jeunesse m'est apparue, à laquelle j'ai ardemment mêlé mon âge mûr; c'était la jeunesse catholique. Bientôt, une muraille d'idées s'élevait entre ceux qui pensaient comme moi et cette troisième jeunesse, si nombreuse, si influente, qu'il est convenu d'appeler la jeunesse intellectuelle. Il n'y avait pas seulement entre nous le conflit des croyances, l'opposition des doctrines, la barrière des formations philosophiques ou littéraires. En fait, nous nous sentions étrangers.... L'antimilitarisme et le mépris de la guerre, l'internationalisme humanitaire et le dédain des revendications nationales composaient à la jeunesse d'alors un vocabulaire, inintelligible pour nous.... Tout cela a changé. Personne ne prendrait désormais, un ton de badinage pour parler de l'Asace et de la Lorraine, en les appelant "les terres oubliées" et en raillant "les deux petites sœurs esclaves." La foi patriotique" est la marque caractéristique de la jeunesse nouvelle. "La France a besoin d'héroïsme pour vivre, telle est la foi qui consume la jeunesse moderne" : ainsi parle le président de l'Association générale des étudiants. Cette foi patriotique engendre chez elle toute une floraison d'idées, de désirs, d'aspirations, qui explique ses tendances philosophiques et littéraires et qu'Agathon a très bien résumée en disant : "D'un mot, ce qui caractérise son attitude devant la vie, c'est le sens de l'action." C'est pourquoi, lorsque j'ai le désir de causer avec ces jeunes hommes, sans peine, sans effort, nous nous comprenons à merveille. Car, si nous ne pensons pas encore de même sur toutes choses, désormais nous parlons la même langue."

BONHOMME CHRYSALE.

Ce que c'est que la France

Défendue par ses puissantes montagnes, bercée par les trois mers qui chantent sur ses rivages, la France dort sous la coupole de son ciel bleu, offrant aux caresses du soleil son sol plantureux qui regorge de fruits et de troupeaux, ses froments dorés ondulant au loin sous la brise, et ses riants coteaux où s'enflamme le sang de la vigne.

Pays enchanté et fleuri, terre du bon accueil et du sourire hospitalier, elle a, entre autres prérogatives, celle de mettre un peu de joie et de grâce dans ce bas monde : "gaudium universi orbis."

Aussi les étrangers ne veulent pas mourir avant de l'avoir vu, et ils quittent leurs brouillards ou leurs plaines brûlées pour venir détendre et rafraîchir leur âme dans la paix de ses horizons lumineux. Non, vraiment Dieu n'a ainsi traité aucun peuple: "Non fecit taliter omni nationi."

Et pour que le moral de la France ne le cédât point à l'opulence du sol, Dieu lui a donné, avec quelques défauts à vaincre pour que la vertu ne lui fût pas trop facile, avec une nature toujours un peu jeune et parfois un peu folle, un cœur franc comme l'or, un esprit limpide comme le cristal, une âme harmonieuse comme la lyre, et ce caractère original et complexe fait de ce qu'il y a de meilleur dans le sang des races primitives, de bon sens romain, de gaieté gauloise et de bravoure franque, relevé par je ne sais quoi d'idéal et de chevaleresque dû à l'eau du baptême. Encore une fois quel est le peuple que Dieu a ainsi doté? "Non fecit taliter omni nationi."

Aussi quand la grande nation, lasse de son repos, se lève et fait signe qu'elle va parler ou agir, le monde se tait pour écouter les beaux poèmes qui s'envolent de son âme ou de ses mains: poème de ses chevaleries et de ses entreprises mervilleuses, écrit avec du sang de héros; poème de sa pensée, que disent des sages ou des aèdes à la harpe d'or; poème de sa piété et de sa foi, que des saints et des saintes ont commencé dans ses vallons et qu'ils s'en vont achevant par toutes les routes du paradis.

Ah ! terre des grands souvenirs, ô toi que nous baisons avec amour et respect, ô patrie, patrie ! Quelle mère a été plus aimée que toi, plus aimée dans ses gloires et plus aimée dans ses malheurs ? Quand tes fils, soldats, marins, missionnaires s'en vont au loin défendre la justice ou la foi, ils emportent ta douce image dans le repli le plus sacré de leur cœur; et, quand ils tombent, leur dernière pensée s'envole dans un dernier sanglot vers ton rivage adoré, et c'est ton nom, ô France, qui monte encore à leurs lèvres avec le flot de sang qui les étouffe. Non, ma mère, Dieu n'a donné à aucune patrie ta beauté et ton charme : "Non fecit taliter omni nationi."

COUBÉ.

NE POUVAIT SE TENIR DEBOUT

Mde. Baker était tellement faible— Qu'elle ne pouvait vaquer à ses occupations domestiques— Elle s'est guérie d'une nouvelle manière.



Adrian, Mich.—Je souffrais affreusement de faiblesse féminine et de maux dans le dos, et je devins si faible que je pouvais à peine faire mon ouvrage. Pour laver la vaisselle, je devais m'asseoir, et quand je faisais le balayage, je me sentais tellement faible qu'il me fallait boire à toutes les quelques minutes, et avant de commencer mon époussetage, il me fallait me coucher pour me reposer.

Je devins si faible que ma famille crut que j'étais devenue en consomption. Un jour je ramassai un morceau de papier qui voltigeait dans la cour, et j'en fis la lecture. Un titre "Sauvée de la tombe" m'avait frappée, et continuant d'en prendre connaissance, je découvris que le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham avait fait un grand bien à d'autres femmes. Je montrai cet article à mon mari qui me dit "Pourquoi ne l'essayes-tu pas toi aussi?" C'est ce que j'ai fait, et après en avoir pris deux bouteilles je me suis sentie mieux, et j'ai fait remarquer à mon mari que je croyais que je n'en avais plus besoin, et il me conseilla de continuer d'en prendre encore pendant quelque temps. J'en ai pris pendant trois mois, et je suis maintenant bien et très forte. Mde. Alonso E. Baker, 9 rue Tecumseh, Adrian, Mich.

Pas assez bien pour travailler.

Que vous soyez donc dans votre maison, dans un bureau, magasin, boutique, manufacture, rappelez-vous, madame, qu'il y a un remède assuré et éprouvé pour toutes les maladies propres aux femmes, et c'est le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham. Il donne cette vigueur qui rend le travail facile.

The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

Appel aux Coeurs Genereux

La Moisson est Sure, mais il n'y a pas d'Ouvrières

Dans notre jeune, mais fertile pays du Manitoba, comme dans celui de France, il y a, j'en ai la douce confiance, beaucoup de jeunes filles au cœur noble et fier désirant sacrifier les plaisirs mensongers du monde pour procurer la gloire de Dieu, en le faisant connaître par les tout petits enfants. On voit même des jeunes personnes porter l'héroïcité jusqu'à vouloir s'exiler en Chine où au Japon, c'est merveilleux ! ! ! Mais Notre Seigneur n'a-t-il pas dit un jour: "Il n'est pas juste de donner le pain aux étrangers avant que les enfants de la maison soient rasasiés."

Nous avons ici au centre de notre belle province, "L'œuvre des Orphelins" où cent soixante-cinq petits garçons detrois à douze ans, et, à Saint-Boniface, au-delà de deux cenrts orphelines, qui attendent comme de petits oiseaux "la becquée maternelle." Beaucoup de ces petites âmes ont appris à offenser le Bon Dieu avant de l'aimer, la science du mensonge et du vol leur est plus familière que le signe de croix et le "Je vous salue Marie."

Je fus moi-même touché aux larmes en voyant un enfant de dix ans amené recemment à la Cour pour vol de quarante piastres tombées sous sa main en faisant les chambres. "Qu'as-tu fais de cet argent ?" J'avais faim, et je me suis acheté des gâteaux, des bonbons, etc., pour trois piastres, ma mère n'est pas chez nous depuis trois jours." Quelle responsabilité pour des parents ! Cet enfant parlait avec une naïveté touchante. Pauvre petit être aimé de Dieu, si tu avais appris à le connaître, tu ne l'aurais certainement pas offensé si tôt.

Aujourd'hui je viens au nom de la Rde Sœur Supérieure faire appel aux personnes charitables qui désireraient venir en aide aux bonnes Sœurs qui plient sous le poids du jour, soit à la couture, sait à l'enseignement des prières et du catéchisme, et cela pour l'amour de Dieu, qui vous donnera pour "gage" ses consolations célestes, et qui sait, peut-être, l'insigne bienfait d'une vocation de Charité. Si cette humble voix jette dans votre cœur un brin d'amour pour le pauvre orphelin, n'y resistez pas, venez frapper à l'Orphelinat St. Joseph, rue du Portage, Winnipeg, et la Rde Sœur Supérieure, véritable mère du pauvre et de l'orphelin ouvrira grand ses bras et son cœur pour vous recevoir.

L'AMI DE L'ORPHELIN.

Envoyez vos PEAUX VERTES à John Hallam

Soixante mille trappeurs nous envoient maintenant leurs FOURRURES BRUTES. Pourquoi pas vous? Nous payons les plus hauts prix et les frais d'express, pas de commission et envoyons l'argent le même jour. Des millions payés aux trappeurs chaque année. Faites affaire avec une maison recommandable. Nous sommes les plus importants dans notre ligne au Canada. GRATIS LE GUIDE DU TRAPPEUR DE HALLAM, français anglais. Un livre de 96 pages, entièrement illustré. Lois de chasse revisées, comment, quand et où faire la chasse au piège, les amorces et pièges à employer, et autres informations sur l'industrie de fourrure brute, ainsi que nos derniers prix des fourrures expédié ABSOLUMENT GRATIS. Ecrivez aujourd'hui. JOHN HALLAM, LIMITED, Dépt. 316 111 Front St Est TORONTO.

TÉLÉPHONE M. 5638 **TRADUCTIONS** TÉLÉPHONE M. 5638

Manuscrits, Lettres Circulaire, Cartes Brochures et Livres traduits en anglais, français, allemand, italien espagnol, etc. Spéciale attention réservée aux ordres par la malle

Travaux pour les Banques, Sociétés de Dépôts et de Prêts, et toutes maisons financières

Estimés fournie pour contrats de maisons, contrats mensuels, trimestriels, semestriels, ou annuels.

Les lettres à traduire peuvent être adressées à l'Office du Journal "LE MANITOBA" ou directement à la

INTERNATIONAL LONGSIN Co., TÉL. MAIN 5638 SUITE 6

378 GRAHAM Ave. — — — WINNIPEG

Pour la **GLACE** l'ete

Au 1er mai l'usuel wagon rouge a commencé ses tournées quotidiennes pour la SAISON D'ETE. Depuis 30 ans il n'a jamais fait défaut. Guettez donc notre wagon rouge et donnez vos ordres au conducteur s'il n'a point déjà votre nom sur son livre.

SERVICE DES LIVRAISONS A DOMICILE

Prix de saison du 1er Mai au 30 Septembre

10 livres par jour........ $8.00
20 livres par jour........ $12.00
30 livres par jour........ $15.00
40 livres par jour........ $18.00

5 p.c. d'escompte pour paiement comptant

The ARCTIC ICE COMPANY Ltd.

156 BELL AVENUE

BUREAU DES ORDRES—Bâtisse Lindsay, coin Garry e Notre Dame—Téléphone: Ft. Rouge 981

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

Librairies Keroack

En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - - - ST. BONIFACE

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS :

La Provence	Août 12	Chicago.	Août 29
France	Août 19	La Lorraine	Sept. 2
La Savoie	Août 26	Caroline	Sept. 4

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Shiloh's Cure

QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

PURITY FLOUR

344 RUE MAIN **WINNIPEG** En face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 392

Carsley & Company

VENTE D'ECOULEMENT

DU MOIS D'AOUT

S'ouvrant le 15 Août à 9 heures A. M.

BAS NOIRS de fantaisie, pour hommes, Rég. 25 cents. Cette vente, 3 paires pour 25c

VETEMENTS DE DESSOUS, Combinaisons pour le printemps, "Needle Balbrigan" toutes tailles, fameuse marque "Watson", Rég. $1.25. Cette vente 89c

CHEMISES NEGLIGEES unies et à rayures, pour hommes, $1.50. Cette vente pour............ 89c

BLOUSES en marchandises lavables, pour garçonnets. Notre stock entier a solder pour 40 cts. Valeur réelle .... 85 à $1.00

CHAUSSETTES pure laine, pour hommes. Rég. 25 la laire. Cette vente 5 pair pour $1.00

RUBANS tous genres, de 1 à 6 pouces de large: couleurs vert, rouge, brun et bleu. Rég. jusqu'à 25 cents la verge, à solder pour, la verge 5c

750 verges d'Indienne, bonnes teintes. Rég. 12½ à 15c la verge. Cette vente, la verge .... 7 et 8c

BLOUSES en coton blanc, pour dame, avec ou sans manche. Rég. 35 cents. A solder pour 19c

Seuls Agents de la Pictorial Review Patterns

CARSLEY & COMPANY

J. D AOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boite Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émigrants étudient les ressources de notre province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer annoncent l'arrivée prochaine de beaucoup de nouveaux colons qui s'empareront de la terre inoccupée le long de leurs lignes.

Les faits sont que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

Pour plus amples renseignements écrire à
Jos. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.
Jos. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.
J. F. TENNANT, Gretna, Man.
W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.
A. BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.

CANADIAN NORTHERN RLY

Billets d'aller pour

VOYAGE CIRCULAIRE

DE TOUTE STATIONS DE PORT-ARTHUR

POUR

L'EXPOSITION

DE

WINNIPEG

JUILLET 10-18-1914

LA MEILLEURE EXPOSITION D'ANIMAUX VIVANTS DE L'OUEST. Feux d'artifice fééeriques - Exposition spéciale d'animaux vivants volailles etc. etc. - Produits manufacturés etc.—Audacieuses envolées de Lincoln Beachy l'audacieux aviateur. Concours de vitesse $29.000 de prix.

Date de vente des billets 7 au 17 Juillet. Derniere Limite pour le Retour Juillet 22.

Pour tous renseignements s'adresser à tous les agents du C. N. R. ou à R. Creelman agent général des passagers à Winnipeg Man.

R. CREELMAN,

Agent général des pacsagers du C. N. R., Winnipeg

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITE

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS : Estimations fournie

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones: { Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

LE CENTENAIRE CARTIER

Nous recevons la lettre suivante:
Monsieur le Rédacteur,

Je vous serais très obligé de publier dans la prochaine édition de vôtre journal une nouvelle à l'effet que la célébration du Centenaire Cartier a été remise à l'année prochaine. Le Comité général d'organisation en est arrivé à cette alternative à cause du conflit européen. Nous attendions un grand nombre d'étrangers à nos fêtes et la plupart sont revenus sur ou aux environs du théâtre de la guerre.

Mais la raison majeure qui a poussé le Comité à remettre la célébration à plus tard, est une raison de sympathie. Il n'aurait pas été convenable pour aucun d'entre nous de nous réjouir, de quelque façon que ce soit, quand nos deux pays d'origine s'acharnent à combattre la pieuvre allemande.

Vous voudrez bien spécifier que les travaux d'organisation se continuent et que les fêtes, pour être retardées, n'en seront que plus belles.

Agréez, monsieur le rédacteur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mon entier dévouement.

PAUL G. OUIMET.
Secrétaire.

Chronique de la Province

SAINT-LAURENT

Toutes les élèves préparées par les Franciscaines Misisonnaires de Marie, viennent de passer leurs examens avec succès, les unes avec honneur.

A l'Exhibition Provinciale, où ces religieuses ont exposé quelques-uns des travaux de leurs élèves du 7 au 18 juillet, elles ont obtenu 18 prix.

Pour renseignements, voir le *Free Press* du soir du 15 juillet.

L'occasion semble favorable pour recommender cette Ecole Pensionnat, peut-être pas assez connue aux familles désireuses de donner à leurs jeunes filles, avec une éducation solide adaptée à notre époque, la connaissance des langues française et anglaise, enseignées sur un même pied, ainsi que les ouvrages manuels pratiques, le tout par des maîtresses très compétentes.

A proximité du beau lac Manitoba, les pensionnaires jouissent des bains, des promenades, d'un air excellemment pur; la cuisine de la maison est substantielle.

Tout concourt à faire de cette maison une institution des plus favorables au développement et à la santé des élèves.

L'ouverture des classes pour pensionnaires et externes aura lieu le 20 août. Les demandes de prospectus et renseignements doivent être adressées à la Mère Supérieure des Franciscaines, Couvent St-Laurent, Manitoba.

Les Banques ne souffriront pas

Le ministre des Finances a pris les mesures nécessaires pour que les banques et le commerce canadiens souffrent le moins possible de la crise inévitable dans les circonstances actuelles comme celle-là. Les banques garderont leur or ainsi que les billets du Dominion et pourront augmenter la circulation de leurs billets pour une somme représentant 15 pour cent de leur capital payé non employé et leur fonds de réserve. De plus si la situation l'exige le gouvernement fera une nouvelle émission de billets du Dominion.

La durée du service militaire en France

Art. 18.—L'article 32 de la loi du 21 mars 1905 est remplacé par les dispositions suivantes: tous les hommes reconnus aptes au service militaire sont tenus d'accomplir effectivement la même durée de service. Tout français reconnu propre au service militaire fait partie successivement :

De l'armée active pendant trois ans ;

De la réserve de l'armée active pendant 11 ans ;

De l'armée territoriale pendant sept ans ;

De la réserve de l'armée territoriale pendant sept ans.

Cet article que nous venons de donner plus haut signfiie clairement que tout français doit être à la disposition de son pays pendant 28 ans et être prêt à répondre au premier appel de la mère-patrie au jour de mobilisation.

Les engagés volontaires qui ont devancé l'appel de leur classe sont exactement le laps de temps à la disposition du pays, mais ils se trouvent à être libérés un ou deux ans plus tôt que leur classe selon qu'ils ont devancé l'appel d'un ou deux ans. Mais comme base fondamentale tout français doit être vingt-huit ans au service de la patrie.

Cette loi est en vigueur depuis le 7 août 1913, époque où elle fut promulgée.

L'idee de Patrie

Extrait d'un discours prononcé à la distribution des prix de l'école Massillon, le 11 juillet.

. . ., La Patrie ne se définit pas : son nom seul évoque et réveille en nous ce qu'il y a de plus tendre, de plus généreux et de plus fier; cela suffit pour en affirmer l'existence. Elle est dans l'huimanité, ce qui se trouve le mieux à portée pour nous permettre d'exercer avec fruit les sentiments de solidarité, de dévouement, de sacrifice, qui sont le fond de notre nature, mais qui, dénués de l'esprit da famille, ne peuvent pas s'étendre indéfiniment sans risque de se gaspiller, tandis qu'ils gagnent en force dans le groupement en une sorte de faisceau national, des affinités de la race.

Le concept national varie avec l'esprit particulier des peuples et les conditions matérielles dans lesquelles il s'est développé. Il ne peut donc pas être uniforme, mais loin d'en tirer la contradiction que voudraient y voir ceux qui rêvent d'humanité générale, fraternelle et pacifique, j'y découvre la confirmation d'une vérité qui m'est toujours apparue comme la règle du monde: c'est que, dans l'ordre moral comme dans l'ordre matériel, rien ne se meut, ne vit et ne prospère que par des oppositions de forces à la recherche de leur équilibre.

La masse des hommes serait inorganique, si la Providence, sans doute pour préparer les forces auxquelles nous sommes destinés, ne l'avait prédisposée à la division en collectivités qui, par leur émulation dans la recherche d'un idéal commun par des moyens divers, ont le plus contribué jusqu'ici aux progrès toujours grandissants de la civilisation générale.

De la poursuite de cet idéal qui a jeté les élites dans la voie de la perfection de leurs qualités particulières, sont dérivées les puissances de progrès et de vertu qui ont fait l'honneur, l'histoire, la foi de ce que l'on appelle "nation," quand on parle du pays des autres, mais qu'on appelle "Patrie" pour désigner la sienne, parce que ce mot, résumant en lui toutes les beautés morales que les cœurs bien nés idéalisent en leur mère et les devoirs sacrés qui en résultent, définit mieux que tout autre que c'est par l'union, l'amour de tous ses enfants qu'un peuple peut réaliser ses destinées.

Certes, l'humanité ne nous est pas indifférente, mais il nous faut bien constater que telle que certains la rêvent, une, fraternelle et pacifique, elle n'existe pas; rien n'indique qu'elle tende à se constituer. Serait-elle même désirable si elle était possible? Débarrassée des obligations et des abnégations que nous imposent *les Patries*, ne se transformerait-elle pas en une masse égoïste exclusivement vouée au lucre, aux jouissances et à toutes les sauvageries résultant de leur besoin de satisfaction.

Non, l'humanité ne nous est pas indifférente; "les frontières ne sont pas, pour nous, des lignes de partage de haines nationales," comme l'a dit un jour un de nos meilleurs orateurs sacrés, "ce sont les bords du nid où chantent les voix les plus aimées, les murs du sanctuaire où fume l'encens des meilleurs souvenirs." Oui, patrie ! vous êtes bien le sanctuaire dans lequel, à la lumière de son histoire et de ses traditions, l'âme nationale s'exalte aux grandes pensées et aux grands devoirs, sous la garde nécessaire des plus aimés, parce que des bords du nid où ils veillent, ils sont toujours prêts à s'élancer joyeux pour en assurer la tranquillité au prix de tous les sacrifices, même de celui de leur vie.

Je sens que j'évoque ici le spectre de la guerre. Hélas ! oui, mais ne savons-nouspas que la paix entre les peuples n'set qu'une trêve éphémère, et bien qu'on doive redouter les conflits sanglants, ils doivent, à certaines heures, réparer tant d'injustices, sauvegarder tant de choses sacrées, que si on ne les appelle pas, il faut savoir les envisager et les prévoir, sans oublier jamais que l'affreux cauchemar peut quelquefois s'achever en une vision d'apothéose.

. . . .

AMIRAL BIENAIME,
Député de Paris.

DANS LE CRATERE !

Un Ingenieur Hongrois Visite le Stromboli

On a plusieurs fois exploré l'intérieur des volcans, mais nous ne nous rappelons pas que quelqu'un s'y soit risqué en pleine éruption. Le *Journal des Débats* nous apprend qu'un ingénieur hongrois, M. Arpad Kirner, a voulu tenter l'enterprise et étudier le Stromboli dont l'activité, on le sait ne s'arrête jamais.

M. Kirner, écrit le *Journal des Débats*, avait préparé l'expédition de longue date avec le docteur de Fiore, assistant à l'Institut vulcanologique de Naples, avec le sportman Paul Muster, et le docteur Suffaro, chimiste de Palerme. Au jour fixé, on eût dit que le volcan se révoltait contre pareille audace; un effroyable ouragan, accompagné de pluies de cendres, contraignit les explorateurs à une prompte retraite; ils n'eurent que te temps de gagner leur refuge, sorte de caverne formée par des blocs de lave, laissant en panne tous leurs bagages et tous leurs instruments dont quelques-uns restèrent enterrés sous les cendres.

Lorsque les éléments se furent un peu calmés, les trois savants revinrent suivis de quatorze porteurs. Kirner avait revêtu un costume d'amiante; un lop d'amiante protégeait sa figure, un casque à l'épreuve des coups défendait son crâne contre les "lapilli"; un réservoir d'oxygène devait lui permettre de respirer. A l'aide d'un câble solide, on le descendit dans le cratère à une profondeur de 280 mètres; des fils électriques le tenaient en communication avec ses compagnons demeurés sur le bord; en pressant un bouton fixé à sa ceinture; il allumait une lampe et faisait des signaux.

M. Kirner s'était muni, en outre, d'appareils enregistreurs et d'un cinématographe qui lui servit à prendre des vues. L'exploration dura quatre heures; lorsqu'on le remonta, il était dans un état lamentable; on avait en beu lui injecter d'avance un liquide fortifiant pour les nerfs, il se tenait à peine; sa provision d'oxygène, calculée pour un temps plus court, s'était épuisée avant la fin, il avait comme elle, sans compter les blessures dues aux morceaux de lave. On assure, néanmoins, que ses observations sont très intéressantes; elles vont être publiées.

Fumez
Le Tabac
FOREST AND STREAM

UN TABAC DÉLICIEUX

d'un goût incomparable et de qualité supérieure. Lé tabac *FOREST & STREAM* est exceptionnellement doux.

10c. La Boite Partout.

ONE TENTH POUND
FOREST AND STREAM
TOBACCO

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : $4,000,000. Capital payé : $4,000,000
Fonds de Réserve : $3,625,000. Total de l'Actif au-delà de $32,000,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPALE—95 Rue St-Jacques—MONTREAL.

SUCCURSALS DE LA VILLE

Atwater, 1636 St-Jacques.
Aylwin, 2214 Ontario Est.
Centre, 272 Ste-Catherine Est.
Dejanaudière, 737 Mont-Royal Est.
DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est.
Est, 711 Ste-Catherine Est.
Fullum, 1298 Ontario Est.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E.
Maisonneuve, 545 Ontario, Mais.
Mont-Royal, 1184 St-Denis.
N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie.
Ouest, 629 Notre-Dame O.
Outremont, 1134 Laurier O.
Papineau, 2267 Papineau.
Pointe St-Charles, 316 Centre.
St-Denis, 696 St-Denis.
St-Edouard, 2490 St-Hubert.
St-Henri, 1835 Notre-Dame O.
St-Viateur, 191 St-Viateur, O.
St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Emard, 77 Blvd. Monk.
Verdun, 125 Avenue Church.
Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Villeray, 3326 St-Hubert.

SUCCURSALE DE LA CAMPAGNE

Apple Hill, Ont.
Beauharnois, Qué.
Berthierville, Qué.
Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.)
Cartierville, Qué.
Casselman, Ont.
Charette Mills, Qué.
Chambly, Qué.
Edmonton, Alta.
Farnham, Qué.
Fournier, Ont.
Granby, Qué.
Gravelbourg, Sask.
Hawkesbury, Ont.
Joliette, Qué.
Lachine, Qué.
Laprairie, Qué.
L'Assomption, Qué.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.)
Longueuil, Qué.
L'Orignal, Ont.
Louiseville, Qué.
Marieville, Qué.
Marville, Ont.
Mont-Laurier, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué.
N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q.
Pte-aux-Trembles, Q.
Pointe-Claire, Qué.
Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.)
Prince-Albert, Sask.
Québec, Qué.
Québec, rue St-Jean, Qué.
Russel, Qué.
St-Albert, Alta.
St-Boniface, Man.
Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester.)
St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.)
St-Elzéar de Laval, Q.
Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.)
Ste-Geneviève de Batiscan, Qué.
St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.)
St-gnace de Loyola, Q.
St-Jacques l'Achigan, Qué.
St-Jérôme, Qué.
Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.)
St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.)
Ste-Justine de Newton, Qué.
St-Lambert, Qué.
St-Laurent, Qué.
St-Léon, Qué.
St-Martin, Qué.
St-Paul Abottsford, Q.
St-Paul l'Ermite, Qué.
St-Paul des Métis, Alta.
St-Pie de Bagot, Qué.
St-Pierre, Man.
St-Philippe de Laprairie, Qué.
Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.)
St-Rémi, Qué.
St-Roch de Québec, Q.
St-Simon de Bagot, Q.
Ste-Thècle, Qué.
St-Valérien, Qué.
St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)
Sherbrook, Qué.
Sorel, Qué.
Trois-Rivières, Qué.
Valleyfield, Qué.
Victoriaville, Qué.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

ROBLIN HOTEL
O. ROY Propriétaire
Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.
$1.50 par jour
Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg
Omnibus gratuit a tous les trains

F. DE GRAMONT
MAGASIN A LOUER
au coin des Rue Oak et Marion, prix modéré
Encore 3 ou 4 lots à vendre Rue Bruce a $22.00 du pied avec $100. comptant et $10. par mois comprenant intérêt à 6p. c. Pressez-vous d'acheter et vous profiterez de l'augmentation certaine des valeurs.
44 Alkins Bldg Tél. G. 3306
221 McDermot ave. Wpg.

The Manitoba Construction Co, Ltd
CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
Construction et vente de maisons sur termes.—Estimés sur demande
602 GREAT WEST PERMANENT BUILDING
PHONE MAIN 7862
356 Main St. - WPG.

Departement de l'interieur

BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 31 août 1914, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

All Section 1, South half Section 2, South East 1-4 Section 3, the East half of Section 24, the fractional North West of Section 24, lying outside of Timber Berth 815, Block 1, the fractional South East of Section 25 lying outside of Timber Berth 815, Block 2 and the North East quarter of Section 36, all in Township 25, Range 8.

Daté à Winnipeg, 28 juillet 1914.
40142 L. RANKIN, Agent.

Charette, Kirk Co, Ltd
PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES.
INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
A
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud

PLOMBERIE · CHAUFFAGE · COUVERTURE
CKC Co. LTD.

Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Metal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire deSaint Boniface,
Attention particuliere pour Eglises, Couvents et Ecoles.
TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS Botte de Poste 176

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE, - ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complete de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poele à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Louble et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine)

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de l'oele et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENT POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A Ecremer
LA NATIONALE
La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
plus facile a operer

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU
ALLAIRE & BLEAU
ST-BONIFACE

Si vous avez une propriete a vendre, annoncez-la dans "Le Manitoba", et vous trouverez un acheteur.

Chez Nous ET autour de Nous

C'était congé civique lundi dernier. La température a été magnifique. Aussi les pique-niqueurs et les excursionnistes de toute sorte ont été nombreux.

Mlle Blanche Paquette, de Deschambault, P.Q., est en promenade chez sa sœur, Madame Moisan, rue Vaughan, Winnipeg.

M. Desagnés, de Trail, Colombie Anglaise, ancien citoyen de Saint-Boniface, est au milieu de nous pour quelque temps.

Le régiment des Cameron Highlanders a fait une magnifique parade à Saint-Boniface jeudi soir. La fanfare qui précédait le régiment a joué successivement "La Marseillaise" et le "Rule Britannia", et autres airs nationaux. Toute la population a applaudi les soldats. On les a même suivis jusqu'à leur quartiers à Winnipeg.

Le capitaine du vapeur *G. M. Smith*, sur la rivière Rouge, a été condamné à $100 d'amende et les frais pour avoir vendu de la liqueur sans licence à bord du steamer. Une plainte a aussi été portée contre le capitaine du steamer *Mount Cashel.*

La Ross Navigation Company vient d'amener à LePas une cargaison de fourrures d'environ $300,000. Cette cargaison, qui sort du nord, appartient partie à la compagnie de la Baie d'Hudson, partie à Révillon & Frères.

Le nouveau pavage de la rue Provencher depuis la rue Saint-Jean-Baptiste jusqu'à la rivière La Seine est une magnique pièce de travail.

On a commencé à certains endroits à couper le blé dans la province. Les rapports les plus surs disent que la récolte sera ordinaire. Ce ne sera pas l'abondance en laquelle tout le monde croyait au printemps, mais le marché va être si élevé qu'il y aura large compensation pour l'Ouest en général.

Les parades militaires se succèdent avec entrain dans Winnipeg et dans Saint-Boniface. La foule applaudit avec une grande sympathie de cœur.

Les journaux sont assiégés par la foule, qui réclame des nouvelles.

M. James Carey, No. 43 rue Victoria, Saint-Boniface, a été tué accidentellement mercredi par un train du C.N.R. à Gypsomville. Le corps a été transporté à l'établissement de MM. Desjardins Frères, et il y a eu enquête par le coroner Lachance.

La plupart de ceux qui partent pour la guerre conserveront leur emploi. Les patrons, publics et privés, consentent à faire les sacrifices nécessaires pour laisser les positions vacantes.

On a essayé de dynamiter un train du C.N.R., à Falding Station, près de Parry Sound, Ont. Depuis cet attentat des précautions ont été prises sur toutes les lignes de chemin de fer pour assurer la sécurité du traffic pendant les jours mouvementés que nous traversons. Les ponts et les édifices les plus importants des différentes compagnies sont soigneusement gardés.

Le *Mauretania*, qui portait des passagers de Winnipeg, est arrivé à Halifax jeudi, après une course mouvementée à travers l'Atlantique. Le grand bateau de la ligne Cunard a dû éviter un navire de guerre allemand qui lui donnait la chasse.

La branche de la Chasse, département de l'Agriculture, a déclaré la guerre aux castors de la région de Virden, petite ville de l'ouest du Manitoba. Les castors, on le sait, sont des ingénieurs qui construisent de véritables écluses. Ils en ont construit de telles sur un creek voisin de la ville que plusieurs terrains en ont été inondés. Les castors pris vivants sont envoyés sur la réserve de la Montagne à la Tortue.

Comme exemple de la crainte populaire qu'on peut faire naître au sujet des espions allemands, on raconte que le département de la milice à Ottawa recevait, il y a quelques jours, la nouvelle que quatre Allemands s'étaient campés sur les bords de la rivière Ottawa; que ces Allemands avaient des armes et faisaient des plans sinistres. On envoya la police pour faire enquête. La police trouva trois Canadiens-français et un Anglais dans une tente; ils n'avaient pas de fusils, mais on trouva deux bouteilles de whisky, des oignons, du fromage et des biscuits !—*Free Press.*

La Commission chargée par le gouvernement de la Saskatchewan de faire enquête sur les relations des cultivateurs avec les compagnies de machineries aratoires vient de faire rapport que pas plus de cinquante à soixante pour cent des cultivateurs réussissent avec leurs machines à battre. Il va falloir étudier les moyens de faire fonctionner avec profit les machines à battre, qui sont naturellement essentielles.

Il y a en ce moment par la province un bon nombre d'expositions agricoles.

On craint la dépression dans les affaires à cause de la guerre; cependant, le monde financier des Etats-Unis est plein de confiance. Un indice que le traffic s'améliore c'est que les chars de fret qui étaient immobilisés aux Etats-Unis ont recommencé à circuler. Dans l'Ouest, la récolte du blé va jeter sur le marché de grandes sommes d'argent d'ici à quelques jours. La récolte maraîchère a aussi été raisonnable, de sorte que s'il est bon d'être prudent, il ne faut pas non plus s'alarmer outre mesure. Il y a lieu d'spérer que bientôt les corps publics seront en mesure de donner du travail à ceux qui en ont besoin.

Suivant les instructions de Son Honneur le Maire, tous les travaux de la ville ont été suspendus sauf ceux d'urgence absolue tels que la contsruction des piliers du pont qui est trop avancée aujourd'hui pour être discontinuée.—*Norwood Press*, colonne française.

Le pèlerinage à Ste-Anne des Chênes aura lieu demain, jeudi. Départ du train à Winnipeg, à huit heures du matin. Ce train arrêtera à toutes les gares.

Le Théâtre Walker représente cette semaine "The Trail of the Lonesome Pine," drame en quatre actes. Le 31 août "Guy Bales Post" avec "Omar the Tenttmaker" ouvre la saison théâtrale 1914-1915. Les billets seront en vente dès le 28 août à 10 heures du matin, au bureau du théâtre.

Au College

Changement dans le Personnel

Le Révérend P. Ed. Lecompte, après avoir exercé, avec distinction, pendant deux ans les fonctions de Recteur du Collège, a été rappelé à Montréal, pour des raisons de santé. Ses supérieurs lui fourniront du repos dans un sanatorium où il pourra se rétablir. Il est remplacé par le Révérend P. Alex. Gagnieur qui fut déjà recteur *par intérim* pendant l'absence du R.P. Lecompte.

Le R.P. A. Primeau prendra la charge de ministre. Le P. Primeau est frère de la Rde Sœur Daigneault, maîtresse des novices à la Maison Vicariale et cousin de la Rvde Mère Provinciale des Révérendes Sœurs de Jésus-Marie.

Le R.P. Victor Gravel sera préfet des études et discipline.

Le professeur de Belles-Lettres sera le R.P. J. Léveillé qui remplace le R.P. Teasdale.

Le P. O. Beaulieu remplacera le P. Fontaine comme professeur de versification.

Le R.P. Vandandaigne sera professeur des Eléments Latins à la place du P. Pauzé qui devient surveillant et directeur du Cercle Provencher. Le R.P. Vandandaigne prendra tout naturellement la direction de la musique.

Le R.P. Coughlin enseignera les humanités anglaises à la place du P. Bergin qui retourne à Montréal.

Le P. A. Courchesnes fera la classe de méthode anglaise, et le P. J. Hutchins, les Eléments Latins anglais. Le P. McLellan retourne à Montréal.

Les surveillants seront les RR. PP. Messier et Pedneault, chez les grands et les RR. PP. Saucé et Pauzé, chez les petits.

Le frère Larose infirmier sera remplacé par le Fr. Laramée, nouveau dans le pays mais ancien et expérimenté dans son emploi.

Nous ne connaissons pas encore les changements parmi nos excellents professeurs du cours commercial, les Frères Maristes.

Le personnel du Collège sera au complet et compétent. Malgré la guerre, malgré la crise financière, les ordres religieux, conduisent toujours leurs institutions avec régularité. Cette constance dans leur marche a de grands avantages, surtout quand il s'agit d'une œuvre importante comme l'éducation de la jeunesse. C'est un des titres nombreux qu'ils ont à notre reconnaissance.

Pour le Succes de L'Armee Francaise

A l'église du Sacré-Cœur, (coin des rues Lydia et Bannatyne), à Winnipeg, une grande messe solennelle sera chantée jeudi le 13 août, en l'honneur de Jeanne d'Arc, pour le succès des armes de la France, recommandée par l'Union Jeanne d'Arc. Tous sont cordialement invités.

Communiqué.

Service de Renseignements

Le *Manitoba* vient d'installer à sa devanture deux tableaux où sont inscrits plusieurs fois par jour les rapports de la guerre. Nous avons inauguré ce service d'information samedi, et il attire devant notre établissement une foule nombreuse.

IMPORTANT

Le Département de l'Intérieur a décidé de *protéger*, durant la récolte et les battages, tous les possesseurs de homesteads qui désireront quitter leur terre pour se livrer à ces travaux.

On peut s'adresser, pour permission, soit directement au ministère de l'Intérieur, soit à l'agent du district dans lequel on se trouve.

Cette mesure du Département de l'Intérieur est très généreuse et elle aidera considérablement les colons dans cette période de gêne. De plus, elle est très sage, parce que les événements obligent l'Ouest canadien à battre son blé dans le plus court délai possible.

TRIBUNE LIBRE

Reponse au "Soleil de L'Ouest"

Monsieur le Rédacteur,
"Le Soleil de l'Ouest."

Je suis heureux de me rendre à votre invitation et de vous indiquer ce en quoi vous avez insulté et injurié notre vénéré Archevêque et notre clergé en général.

Premièrement, vous devez savoir que la gravité d'une insulte se mesurepar la dignité de la personne à qui elle est faite; on peut insulter cette personne en lui manquant de respect, en lui disant des injures, ou en portant contre elle les plus basses et les plus fausses accusations.

Je ne sais pas si vous êtes catholiques et si vous avez encore un peu de sens catholique, mais j'aime à lecroire; alors vous devez savoir que l'Archevêque est le gardien des intérêts catholiques dans son diocèse et que comme tel il est obligé de parler, d'agir, d'encouragr, et même de combattre; vous savez aussi que, ayant reçu de Dieu la mission de veiller aux intérêts de tout ce qui se rattache à la religion, il ne peut s'en désintéresser. Vous savez que quand Monseignreur l'Archevêque traite de ces questions religieuses mêlées à la politique, il ne le fait pas comme simple politicien qui n'a pas d'autres intérêts que ceux de son parti ou tout au plus l'intérêt matériel de ses électeurs, mais il le fait comme Evêque de l'Eglise de Dieu.

Maintenant voici: dans votre article du 16 juillet dernier intitulé, "Le clergé aux Elections", vous dites, "c'est le vote clérical qui dans le poll central de Saint-Boniface ainsi que dans le poll de Saint-Norbert, ajouté aux corrupteurs et aux bourreurs de boîtes de bulletins au nombre de 150, qui ont donné la majorité à M. Joseph Bernier, dans le comté le Saint-Boniface; c'est le vote du clergé ajouté à l'influence des faussaires politiques et aux trompés au nombre de 56 qui ont donné la majorité à M. Roblin, dans le comté de Dufferin."

Maintenant quel but avez-vous d'associer le vote du clergé aux corrupteurs et aux bourreurs de boîtes de bulletins, et aux faussaires politiques, si ce n'est de rabaisser notre clergé au même niveau que ces corrupteurs et ces faussaires; il vous est impossible de le nier intelilgemment car il ne peut y avoir d'autre conclusion logique.

Dans un autre article à la même date intitulé, "l'Heure du Jugement," vous dites "Jour mémorable à jamais pour les catholiques français le 10 juillet 1914, Roblin a marqué au fer rouge comme menteur Monseigneur Langevin au cours de sa campagne. Roblin a marqué au fer rouge Jos. Bernier, comme traître en parlant à Roland. Roblin a ouvertement renié tous ces candidats français et catholiques et a frappé de son poing fermé entre les deux yeux tous les électeurs catholiques de cette province à différentes reprises durant sa tournée éltorale; *mais comme de malheureux caniches ils sont tous revenus caresser de leur langue le talon de la botte dont ils avaient reçu la pointe.*

Dans cette comparaison (tous comme des malheureux caniches), Monseigneur l'Archevêque et le clergé inclus ! Peut-on insulter plus grossièrement surtout notre Archevêque, et peut-on avoir plus d'ironie de demander de vous indiquer ce en quoi vous avez insulté notre Archevêque.

J'ai dit que la gravité d'une insulite se mesure par la dignité et le respect dus à la personne à qui elle est faite; à part cette dignité et ce respect dûs à son caractère d'Archevêque, combien Monseigneur Langevin est devenu cher à tous, et combien nous lui devons de reconnaissance pour son dévouement à tous nos intérêts surtout dans la question des écoles; éclaire et guide par la direction de Rome il a poussé son dévouement jusqu'à souffrir en silence les injures les plus grossières, et les plus viles et les plus fausses accusations, il dépense sa santé et sa vie pour nos intérêts. Nous serions bien ingrats si nous ne sentions pas l'odieux de ces insultes et si nous ne protestions pas et je crois l'avoir fait avec assez de clarté et de précision pour convaincre quiconque n'est pas complètement dépourvu de sens catholique, ou même de bon sens.

LIGUORI GAGNE.

Note du *Manitoba*.—Notre journal publie avec empressement la lettre de M. Gagné, mais il n'a pas l'intention de s'occuper pour le moment des jérémiades du *Soleil de l'Ouest*. Nous tenons cependant à faire observer ici qu'il n'y a eu du côté du gouvernement dans le comté de Saint-Boniface ni corrupteurs ni bourreurs de boîte. Nous ne connaissons pas, non plus, de faussaires ou de trompés dans le comté de Dufferin. A quoi sert ce bagou menteur et pleurnichard après la défaite ?

Remerciements

Sous l'impulsion d'une charité qui se souvient que le Bon Maître "regarde comme fait à Lui-même, ce que l'on fait au plus petit des siens," vingt-quatre messieurs de Saint-Boniface, Winnipeg et Norwood, propriétaires d'automobiles, venaient lundi sur l'invitation de M. J. A. Marion, organisateur de la fête, mettre leurs véhicules à la disposition des orphelins de l'Hospice Taché. Ces heureuses enfants, dès 9 heures a.m., se mettaient en route pour St-Norbert, où les attendait une délicieuse journée. Il va sans dire que la note dominante au lendemain d'un si beau congé, est celle d'une reconnaissance sincère envers :

MM. Tremblay, J. H., Tremblay Albert, Couture Emmanuel, Jean, S. J., Marcoux Cléophas, Côté J. R., McPherson, J. E. Laurendeau, Dr N. A., Benoit Irénée, Bourgeault, Joseph, Buffet Claude, Vanhoorenbeck Auguste, Muller Victor, Couture & Marion, Gevaert Prosper, Blair, M. P., Cusson J. A., McKenzie A. W., Sutherland Hector M., Carson C. D., McPhail W. M., Gareeau C. A., Contant Eug., Cowie, de Winnipeg.

La Révérende Sœur Supérieure, ainsi que tout le personnel de l'Hospice prient ces messieurs de trouver également ici l'expression de leur vive gratitude.

Les Soeurs de la Charité.
de Saint-Boniface.

Couvent de St -Norbert

La rentrée des élèves au Couvent de St-Norbert, dirigé par les Révérendes Sœurs de la Charité aura lieu le 19 août prochain.

Mariage

Lundi 10 août a été célébré en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mariage de Monsieur Paul Madon, avec Mlle Paule Roland de Denus. La cérémonie a recouvert le caractère de la plus grande intimité. Seuls les membres de la famille et M. de Sannes, représentant la famille de M. Madon, y ont assisté.

FELICITATIONS

Nous félicitons de tout notre cœur les Français et les Belges de Saint-Boniface et de Winnipeg, qui manifestent leur patriotisme d'une manière non équivoque. La démonstration française mercredi soir et la démonstration belge jeudi soi rmontrent bien comme ces frères d'outre-mer ont conservé vivace l'amour de leur patrie respective.

A l'Hôtel-de-Ville, mercredi soir, Son Honneur le maire Lachance a souhaité bon voyage aux français qui partaient . Madame Lachance a présenté des fleurs à ces braves.

Au Club Belge, jeudi soir, l'honorable Joseph Bernier, Secrétaire Provincial, a adressé la parole et a félicité les Belges de l'héroïsme que la Belgique manifeste à la défense de son territoire.

Mobilisation au Canada

Ottawa le 8 août.—Selon les rapports reçus par le département de la Milice le nombre des hommes qui offrent leurs services comme volontaires est de beaucoup supérieur au chiffre fixé. Vingt-cinq mille troupiers seront mobilisés à Québec, mais vingt-et-un mille seulement partiront pour l'Europe. Les autres seront employés au Canada en attendant de partir à leur tour si un deuxième contingent est demandé.

On croit chez les officiers que la guerre sera de longue durée et l'on fait remarquer qu'aucune des grandes guerres passées n'a été promptement réglée.

PAYE, PENSIONS ET ASSURANCES

On s'occupe à Ottawa des questions de la paye, des pensions, des assurances et du secours à donner aux familles dont les chefs vont partir pour la guerre. Aussitôt que les troupes seront sous les armes la paye du service actif sera en vigueur. Les simples soldats toucheront $1 par jour. Il n'est pas douteux que les familles dont les chefs seront tués recevront une pension. Le Parlement devra prendre des mesures au sujet des assurances sur la vie des troupiers.

PRECAUTION

Le département doit faire garder tous les travaux publics et les canaux pour éviter les déprédations auxquelles pourraient se livrer certains Allemands et Autrichiens qui sont au Canada.

SUR PLACE

Le *Manitoba* publie un extrait de lettre écrite par un pioupiou français, de Cambrai, deux jours avant la déclaration de la guerre. Ça chauffait déjà très fort ! Cette lettre est vraisemblablement un croquis fidèle de la physionomie générale de la troupe française en passe d'aller se battre contre l'Allemagne.

Celui qui tient la plume est M. Robert Grymonpré, fils de M. et Mme Jules Grymonpré, de Saint-Boniface :

Très Chers Parents,

Bien que je n'ai pas encore eu de nouvelles de vous cette semaine, je tiens à vous tenir au courant de ce qui se passe. Le pays est en effervescence, on dit que l'Autriche bombarde Belgrade, que la Russie veut y mettre un doigt et que l'Allemagne est fichue. Si elle ne soutient pas l'Autriche, elle perd son alliée; si elle le fait, elle aura l'Angleterre, la Russie, la Serbie, et la France sur le dos.

L'Angleterre est mobilisée, la Russie, en partie. La France a rappelé tous les permissionnaires et renvoyé les manœuvres à plus tard.

L'enthousiasme est effrayant; hier soir à la retraite militaire, le peuple criait "A Berlin" et la musique dut jouer "La Marseillaise". Ce matin nous avons figuré un assaut, nous criions "A Berlin" comme des fous. Le colonel a dit qu'il espérait en nous.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou a acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.
25 cts le pouce par insertion.

Une femme demande de l'ouvrage à la journée. S'adresser au No. 129, rue de Lamorinie, Saint-Boniface. 41

Cuisinière.—On demande une cuisinière pour l'Hôtel de Saint-Boniface. 41

A Louer—Deux logements avec poêle électrique, dans le Bloc André Frère, 70½ Avenue Hamel, Saint-Boniface. S'adresser No. 147 rue DeLamorinie. Téléphone main 6125. 40-41

Instituteur demandé.—On demande pour St-François-Xavier Est, District Scolaire No. 1023 un instituteur bilingue Français-Anglais, possédant un certificat de seconde ou troisième classe. Devra commencer son enseignement vers le 24 août 1914. S'adresser en indiquant salaire demandé, expérience et références à J. P. McDougall, Sec.-Trésorier, St-François-Xavier, P.O., Man. 40-42

Les personnes qui désirent faire un voyage en Europe ou tout autre pays feront bien de consulter l'annonce du C.P.R., dont M. Cléophas Marcoux est le seul agent français.

Aux Entrepreneurs—A vendre à bon marché, 2 lampes à gaz acétilène, l'une de 1,000 chandelles et l'autre de 100. Ces lampes n'ont jamais servi. S'adresser au bureau du *Manitoba*. 38-41

LA GEURRE

(Suite de la 1ère Page)

La fanfare de la Cité, précédée des drapeaux anglais, belge et français, battait la marche. Les Canadiens-français et les Métis ont tenu à faire partie de la procession vers la gare.

Paris le 9 août.—L'aviateur Védrines a fait le vœu de foncer avec son aéroplane sur tout ballon Zeppelin qui se montrera en France. Il se tient en permanence prêt à partir. Tout le jour on surveille l'air avec des télescopes; la nuit des phares tournants balayent le ciel de leurs rayons puissants pour y découvrir l'ennemi.

* * *

Les ports d'Halifax, de Québec et de Montréal ont été fermés, dit-on, ce matin, par ordre du département de la Milice à Ottawa.

Le 10 août.—Le gouvernement de l'Alberta vient d'offrir au gouvernement britannique un demi-million de minots d'avoine. Cette avoine est livrable à n'importe quel élévateur sur l'Atlantique.

Ottawa, le 10 août.—Le régiment des Strathcona Horses, de Winnipeg, a été appelé dans l'Est et partira immédiatement pour Valcartier, dans la province de Québec, où a eu lieu la mobilisation de l'armée canadienne.

M. R. B. Bennett, de Calgary, lèvera cinq cents hommes dans l'Ouest, et il les joindra à cinq cents hommes que M. Hamilton Gault, de Montréal, est en train de lever dans l'Est. Cette force de mille hommes formera un contingent spécial.

Un nouveau contingent de Français, 100 environ, dont 30 de Notre-Dame de Lourdes, est parti hier pour Montréal.

Le 11 août.—Une grande bataille a eu lieu près de New Breisach, entre les forces austro-germaniques d'un côté, et les Français de l'autre. Les Français ont été repoussés des Vosges avec des pertes considérables. Il faut prendre cette nouvelle sans trop s'en alarmer, car des experts déclarent qu'une bataille sérieuse entre les deux forces est inadmissibles à l'heure actuelle.Cette nouvelle est la seule qui nous parvienne du théâtre des hostilités ce matin.

* * *

Le 12 août.—Le département de l'Amirauté à Londres croit que la flotte anglaise a remporté une grande victoire stratégique en bloquant jusqu'à l'immobilité la flotte allemande de la Mer du Nord. Comme preuve de cette heureuse manœuvre, on permet aux vaisseaux de commerce de traverser librement de Montréal à Liverpool. Plusieurs vaisseaux, entre autres le "King Edward", du C.N.R., est parti de Montréal hier, avec 500 réservistes français.

Au moment d'aller sous presse, le télégraphe nous dit qu'une grande bataille se livre entre Français et Allemands sur les frontières belge et hollandaise.

Le 12 août.—Une grande armée allemande se masse près de Bruxelles. Les Alliés se préparent à rencontrer cette armée. Toute la journée hier, des trains chargés d'artillerie française ont traversé Bruxelles au milieu des acclamations belges.

Le 12 août.—La France vient de faire une énorme commande de farine au Canada.

Rostand a la Frontiere

Paris le 8 août.—M. Abel Ferry, sous-secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères, est parti pour les avant-postes en qualité de sergent, prenant place aux côtés de M. Edmond Rostand, le célèbre dramaturge.

MADAME WILSON

Madame Wilson, épouse du président des Etats-Unis, est morte jeudi soir à la Maison Blanche, à Washington. Le président a manifesté une grande douleur et il reçoit du monde entier les sympathies que méritent son malheur, et aussi son beau caractère.

Colonie Belge

M. A. J. H. Dubuc, le Consul Belge, à Winnipeg, a assisté lundi soir à une réunion au Club Belge où il a donné les dernières instructions à tous les Belges appelés sous les drapeaux.

Quinze classes doivent partir les Belges se font inscrire au consulat et partiront pour la plupart bientôt.

Ce soir, nouveau et nombreu[x] contingent de Français qui parten[t] pour Montréal, et d'où ils s'emba[r]queront le 15 pour la France.

En apprenant que l'arm[ée] franaçise avait envahi l'Alsa[ce] les vétérans de 1870 à Paris sont rendus à la statue de Stra[s]bourg, place de la Concorde, et o[nt] remplacé par le tricolore et d[es] fleurs rouge vif le crêpe qui co[u]vrait le monument depuis la néfa[s]te guerre.

* * *

Un fait qui montre comme [le] railliement est complet autour [du] gouvernetnent français en ce m[o]ment: les usines Creusot vienne[nt] de présenter gratuitement au m[i]nistre de la guerre 26 batter[ies] complètes. Ces batteries venai[ent] justement d'être terminées po[ur] une puissance étrangère; elles s[ont] du type le plus parfait.

L'un des bons moye[ns] d'aider le journal, c'est d'e[n]courager les fournisseu[rs] qui lui donnent leurs anno[n]ces.

Renseignements générau[x] sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30
Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au [bu]reau du théâtre, de 10 hrs. a.m. [à] 10 hrs. p.m. Le téléphone p[our] billets réservés est: 2520 Garr[y] les billets sont retenus jusqu'[à] hrs. p.m. seulement; les vestia[ires] sont situés côté droit du foyer, premier; du côté gauche au [sa]son; les manteaux y sont ga[rdés] par les femmes de service.

On demande des age[nts] dans les provinces du Ma[ni]toba, de la Saskatchewan [et] Alberta, pour prendre [des] abonnements au jour[nal] "Le Manitoba." Nous acc[or]derons 25 p.c. de commiss[ion] par abonnement.

L'HOPITAL DE ST-BONIFACE

Dimanche soir, à 7.30 hrs. aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel édifice central de l'Hôpital de Saint-Boniface. Il y aura sans doute foule nombreuse à cette cérémonie importante.

Nous donnerons la semaine prochaine des renseignements intéressants sur l'édifice en construction.



L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE, QUAND LA PARTIE CENTRALE EN SERA TERMINEE